



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



L
27
43



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100



L 27 / 43

Petit sémin.

*23 F
X 23 F 20*

PRÉLIMINAIRES ET CÉRÉMONIES
DES ORDINATIONS.

BIBLIOTHÈQUE

"Les Fontaines"

S J

30 - CHANTILLY

APPROBATION.

DENIS-AUGUSTE AFFRE, par la miséricorde divine et la grâce du Saint-Siège apostolique, Archevêque de Paris.

Nous avons approuvé et approuvons, par les présentes, la traduction des **PRIÈRES ET CÉRÉMONIES DE L'ORDINATION**, tirées du Pontifical Romain, et éditées par MM. Méquignon Junior et J. Leroux, libraires à Paris.

Donné à Paris, sous le seing de notre Vicaire général, le sceau de nos armes et le contre-seing de notre Secrétaire, le six avril mil huit cent quarante-six.

E. ÉGLÉE, *Vicaire général.*

Par Mandement de Monseigneur l'Archevêque de Paris :

PECQUET, *Chanoine honoraire, Secrétaire.*

PRIÈRES ET CÉRÉMONIES DES ORDINATIONS,

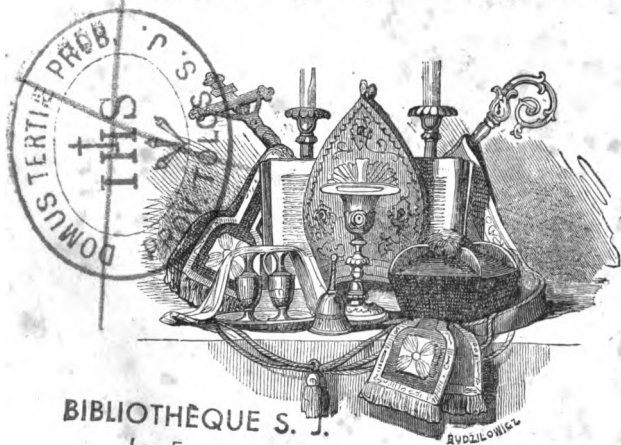
traduites du Pontifical Romain,
A L'USAGE DES ORDINANDS
ET DES FIDÈLES QUI ASSISTENT AUX ORDINATIONS;

PAR M. L'ABBÉ D***,

(CHANOINE HONORAIRE.

3^e Édition,

revue, corrigée, et approuvée par M^{er} l'Archevêque de Paris.



BIBLIOTHÈQUE S. J.

Les Fontaines

60 - CHANTILLY

PARIS,

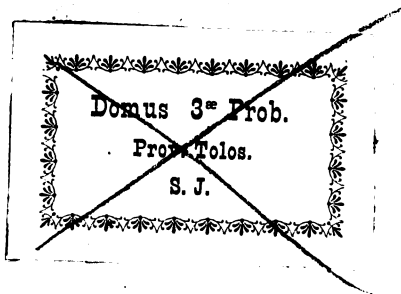
MAISON MÉQUIGNON JUNIOR,

A. JOUBY, ÉDITEUR, succ^r,

LIBRAIRE DE LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE,

Rue des Grands-Augustins, 7.

PROPRIÉTÉ DE L'ÉDITEUR.



Nous n'avons jamais eu la consolation d'assister à une Ordination comme simple fidèle; nous n'y avons jamais participé comme Ordinand, sans gémir de l'attitude presque toujours peu recueillie des nombreux témoins de ces imposantes solennités. Et cependant, ce sont, en général, des parents ou des amis des lévites, mêlés à de chrétiens pieux, qui y assistent en plus grand nombre, et qui forment dès lors une assemblée choisie, au milieu de laquelle le recueillement devrait être favorisé par l'émotion que font naître celles de toutes nos cérémonies qui rappellent le mieux les cérémonies de la primitive Église.

Le motif de l'indifférence des uns, de la dissipation

des autres, nous a paru facile à expliquer : on n'entend pas, en général, la voix du Pontife; quand on l'entend, on ne comprend pas les paroles si sublimes qu'il prononce ; dès lors les yeux seuls sont occupés, et l'on n'assiste plus à une Ordination que comme à une solennité dont on avoue la beauté, mais dont on ne connaît pas l'esprit, dont on ne pénètre pas le sens.

Nous avons donc cru faire une chose utile et agréable à la fois aux Ordinands et aux fidèles, en traduisant du *Pontifical Romain* toutes les prières et toutes les cérémonies des Ordinations, et en les réunissant dans un petit livre destiné — à occuper l'esprit de ceux-ci pendant cette solennité, et à rendre plus facile leur union aux prières que l'Église met dans la bouche du Pontife ; — à tenir lieu à ceux-là, pendant toute la cérémonie, du *Manuale Ordinandorum*, trop volumineux pour n'être pas embarrassant ; — enfin à faciliter à tous le chant des Psaumes et des Antiennes, par l'addition de ces morceaux notés en plainchant.

C'est pour les Ordinands surtout, — et en particulier pour les nouveaux Prêtres, — que nous y avons joint l'Ordinaire de la Messe depuis l'Offertoire, avec la Secrète et la Postcommunion du jour d'une Ordination, et que nous avons placé à la fin du volume les *Secrètes, Préfaces, Communions et Postcommu-*

nions selon le rit *Romain* et le rit *Parisien*, des Samedis spécialement désignés par les canons de l'Église comme jours d'Ordination. — Dans les cas d'*extra tempora* seulement, les Diacres appelés à l'Ordre du Sacerdoce auront à copier dans le Missel la Secrète, la Préface et la Postcommunion propres du jour, et à insérer ce feuillet dans le présent volume; tous pourront se dispenser ainsi d'en avoir un autre, et aimeront sans doute à le conserver plus tard comme un monument de leur consécration.

Nous avons cherché à traduire le plus fidèlement possible les prières si touchantes que l'Évêque adresse au Ciel, les monitions si paternelles qu'il fait aux Ordinands. Quant aux rubriques des cérémonies, sans nous astreindre à une traduction aussi rigoureusement exacte dans les termes, nous nous sommes attaché à les indiquer d'une manière claire, concise, et qui pût être facilement comprise par tous. — Quelques inexactitudes, quelques erreurs nous ont été signalées dans la première édition: aidé des conseils bienveillants d'un directeur du séminaire de Saint-Sulpice, nous espérons les avoir fait disparaître, et avoir rendu cette nouvelle édition plus digne de la confiance des élèves du sanctuaire et des fidèles.

Si nous avons atteint le but que nous nous sommes proposé; si ce petit travail suggère quelques bonnes

3 PRIÈRES ET CÉRÉMONIES DES ORDINATIONS.

pensées, devient l'occasion de quelques bons mouvements, de quelques bonnes résolutions, nous osons espérer que ceux auxquels il aura été utile ne nous oublieront pas dans leurs prières, et demanderont à Dieu, avant de quitter l'église, qu'il daigne conserver et renouveler en nous les grâces de notre Ordination.

CONDITIONS

POUR

LA RÉCEPTION DES SAINTS ORDRES.

Les épreuves auxquelles l'Église soumet successivement les lévites avant de les admettre aux divers Ordres qui les conduisent à la Prêtrise, suffiraient seules, s'il en était besoin, pour montrer la haute importance qu'elle attache à n'avoir à ses autels que des ministres dignes d'en célébrer les augustes mystères. — Conditions d'âge, de capacité, de vie et de mœurs pures, de temps, de naissance, de fortune même, telles sont les obligations générales imposées aux Ordinands.

1° *Age.* — Personne, d'après les saints canons, ne peut être ordonné Sous-Diacre avant vingt-un ans accomplis, Diacre avant vingt-deux ans, et Prêtre avant vingt-quatre. Le souverain Pontife peut seul accorder une dispense d'âge pour les Ordres; et il n'en donne ordinairement ni pour le Sous-Diaconat, ni pour le Diaconat. — Aucun âge n'est indiqué pour la réception de la Tonsure et des Ordres mineurs, qui n'engagent point irrévocablement; mais il faut, avant d'y être admis, avoir été confirmé, être au moins suffisamment instruit des vérités de la foi, et connaître la langue latine quand on se présente pour recevoir les Ordres mineurs.

2° *Capacité.* — Avant la fondation des séminaires, l'Évêque réunissait, quelques jours avant l'Ordination, tous ceux qui devaient y prendre part, et leur faisait subir un long examen. — Aujourd'hui encore, quoiqu'ils ne se présentent au Pontife qu'après des études longues et spéciales, dirigées par des hommes

d'un mérite supérieur, les Ordinands ne sont admis à la réception des saint Ordres qu'après un sérieux examen.

3^o *Vie et mœurs pures.* — Les épreuves auxquelles sont habituellement soumis les élèves ecclésiastiques pendant leurs études, ne suffisent pas encore à l'Église pour dissiper ses inquiétudes et faire cesser ses craintes : elle veut qu'un mois au moins avant la réception du Sous-Diaconat et de la Prêtrise, et pendant trois Dimanches consécutifs, le curé du lieu du domicile de l'Ordinand publie ses noms et prénoms à la Messe paroissiale, annonce à ses auditeurs l'Ordre qu'il se dispose à recevoir, et les engage, s'ils ont quelques motifs d'empêchement à alléguer contre lui, à les faire connaître. — Là ne se borne pas encore la sollicitude de l'Église : au moment même de l'Ordination, quand, appelés par l'Archidiacre, les Sous-Diacres se présentent pour recevoir le Diaconat, et les Diacres la Prêtrise, elle exige que le Pontife interroge encore l'Archidiacre lui-même, puis l'assemblée des fidèles, pour savoir s'ils sont dignes du ministère auguste qu'ils sollicitent.

4^o *Temps.* — Non-seulement les saints canons ont déterminé certains jours, que nous allons faire connaître, et hors desquels on ne peut sans dispense recevoir les Ordres, mais ils ont encore voulu qu'un temps d'épreuve, appelé *interstice*, séparât la réception de deux Ordres, et fût spécialement consacré, autant à remplir les fonctions de l'Ordre reçu, qu'à acquérir l'instruction et les vertus nécessaires pour en recevoir un nouveau. — Des raisons graves permettent souvent de dispenser de la condition qui exige un an d'intervalle entre la réception de deux Ordres sacrés, et ont introduit l'habitude de conférer à la fois les quatre Ordres mineurs et même la Tonsure ; mais quels que soient les besoins d'un diocèse, il n'est jamais permis de recevoir deux Ordres sacrés

le même jour, ni le Diaconat avant le Sous-Diaconat, ou la Prêtrise avant le Diaconat.

On peut donner la Tonsure tous les jours, à toutes les heures et en tous les lieux. — Les Samedis des Quatre-Temps, et le Samedi saint, on la confère après le *Kyrie eleison* : le Samedi avant le Dimanche de la Passion, et quand, par dispense du Saint-Siège, on fait une Ordination hors des jours déterminés par les canons, on la donne après l'*Introït*.

Les Ordres mineurs sont ceux de Portier, de Lecteur, d'Exorciste et d'Acolyte. Ils peuvent être conférés tous les Dimanches ou les Fêtes doubles *de præcepto*, hors le temps de la Messe, mais le matin seulement.

Les Ordres majeurs ou sacrés sont le Sous-Diaconat, le Diaconat et la Prêtrise. Ils ne peuvent être conférés que les Samedis des Quatre-Temps, le Samedi avant le Dimanche de la Passion, le Samedi saint, ou enfin, avec dispense de Rome, un simple Dimanche ou un jour de fête double *de præcepto*.

5° *Naissance*. — L'Église a voulu entourer ses ministres de tant de considération, qu'elle a refusé d'admettre dans leurs rangs ceux auxquels elle a craint que l'illégitimité de leur naissance fit perdre, dans l'esprit des peuples, quelque chose du respect dû à leur caractère sacré. — Pour que rien dans les Prêtres ne pût devenir un sujet, sinon de scandale, au moins de moquerie, elle a également interdit l'entrée du sanctuaire à tous ceux qui seraient atteints d'une difformité notable, telle que la perte d'un œil, d'un bras, la claudication, etc.

6° *Titre*. — Une autre condition, décrétée encore par les conciles, mais que l'état actuel du clergé parmi nous ne permet presque plus d'exiger, montre encore jusqu'à quel point l'Église tient à l'honneur de ses ministres. Elle veut, en effet, qu'un lévite ne soit pas promu aux Ordres sacrés s'il ne justifie soit de la

possession d'un bénéfice, soit d'un revenu patrimonial suffisant pour fournir à ses besoins : condition pleine de sagesse, dont le but est autant d'assurer à un Prêtre les moyens de vivre toujours d'une manière convenable aux yeux du monde, que le désir de n'avoir pas à distraire une partie des secours destinés aux pauvres, ou des fonds affectés au culte, pour les consacrer à l'entretien des ministres de l'autel.

Nous venons de dire que les Ordres divers dont se compose la hiérarchie ecclésiastique, et que les jeunes lévites reçoivent successivement avant qu'on les admette à la Prêtrise, sont :

La Tonsure, qui n'est pas précisément un Ordre, mais une cérémonie par laquelle les Clercs sont introduits dans le sanctuaire ;

Les quatre *Ordres mineurs* de Portier, de Lecteur, d'Exorciste et d'Acolyte ;

Et enfin les trois *Ordres sacrés* ou *majeurs* : le Sous-Diaconat, le Diaconat et la Prêtrise.

Au-dessus de la Prêtrise est encore une autre consécration qui donne le complément et la plénitude du caractère sacerdotal : c'est l'onction pontificale, appelée communément *le Sacre d'un Evêque* : — on comprend qu'il n'a pu en être question ici. Les *Prières et les cérémonies du sacre d'un Evêque* forment à elles seules un petit volume égal à celui-ci, et que nous avons aussi traduit du *Pontifical Romain*.

Peut-être nous resterait-il quelque chose à dire de l'objet et des fonctions de chaque Ordre ; mais l'Église nous les fait si bien connaître par les monitions et les prières qu'elle met dans la bouche du Pontife, que nous n'aurions pu que répéter ce qu'on trouvera si bien expliqué par elle-même dans chaque partie de cet ouvrage.



DES ORDINATIONS.



Un peu avant l'heure de l'Ordination, tous ceux qui doivent y être admis, à quelque titre que ce soit, se rendent, en habit ecclésiastique, la Tonsure nouvellement faite, dans le lieu qui leur a été indiqué, et y revêtent les ornements propres à l'Ordre qu'ils vont recevoir, comme nous l'indiquerons en parlant des cérémonies de la Tonsure, des Ordres mineurs en général et de chaque Ordre sacré en particulier. — Tous ont à la main un cierge qu'ils déposeront et laisseront à leur place dans l'église au moment où ils seront appelés auprès de l'Évêque pour recevoir l'Ordination. — Au signal donné, on entonne le *Veni Creator*, et ils se mettent processionnellement en marche deux à deux, les Tonsurés les premiers, puis les Minorés, suivis des Sous-Diacres, des Diacres et enfin des Prêtres qui précèdent immédiatement le Pontife. Arrivés à l'église, ils occupent les places qui leur ont été assignées.

Après avoir adoré le saint Sacrement, le Prélat se rend à son trône, reçoit tous les ornements pontificaux de la couleur du jour (le pallium compris s'il est Archevêque), et revient au pied de l'autel, où il quitte la crosse et la mitre et commence la Messe. — Après le *Kyrie eleison*, le Samedi des Quatre-temps et le Samedi saint, et après l'*Introit*, le Samedi avant le Dimanche de la Passion et les jours autres que ceux particulièrement fixés pour les Ordinations, il reçoit la mitre, s'assied sur un fauteuil déposé sur la plus haute marche de l'autel, et un de MM. les Archidiaques ayant dit :

Que tous ceux qui doivent être ordonnés s'approchent, | Accedant omnes qui ordinandi sunt,

tous les Ordinands viennent se ranger en cercle devant le Pontife, ou sur deux rangs dans le chœur ou dans la nef, suivant leur nombre ; le Secrétaire du Prélat lit la dispense du Saint-Siège si l'Ordination se fait un Dimanche ou un jour de fête, et le Prélat répond :

Rendons grâces à Dieu. | Deo gratias.

Le Secrétaire fait alors l'appel général de tous les Ordinands. — Au moment où il entend prononcer son nom, chacun répond :

Adsum.

| Présent.

L'appel terminé, tous les Ordinands se mettent à genoux, et l'Archidiacre leur adresse la monition suivante :

REVERENDISSIMUS in Christo Pater, et dominus N., Dei et apostolicæ Sedis gratiâ Episcopus N., sub excommunicationis pœna præcipit, et mandat omnibus et singulis pro suscipiendis Ordinibus hic præsentibus, ne quis forsitan eorum irregularis, aut aliàs à jure, vel ab homine excommunicatus, interdictus, suspensus, spurcius, infamis, aut aliàs à jure prohibitus, sive ex alienâ diocesi oriundus, si nê licentiâ sui Episcopi, aut non descriptus, examinatus, approbatus, et nominatus, ullo pacto audeat ad suscipiendos Ordines accedere; et quòd nullus ex Ordinatis discedat, nisi Missâ finitâ, et benedictione Pontificis acceptâ.

NOTRE très-révérend Père et seigneur en Jésus-Christ, Monseigneur N., par la grâce de Dieu et du saint Siège apostolique évêque de N., ordonne sous peine d'excommunication, et fait savoir à tous ceux qui sont ici présents pour recevoir les Ordres, qu'aucun d'eux n'ait la témérité de se présenter, s'il est irrégulier, excommunié de droit ou de fait, interdit, suspens, illégitime, infâme ou exclus d'une autre manière par le droit; si, né dans un autre diocèse, il n'a pas la permission de son Evêque, et s'il n'a pas été inscrit, approuvé, examiné, appelé; enfin, il enjoint sous la même peine à tous ceux qui seront ordonnés de ne pas sortir avant la fin de la Messe, et avant d'avoir reçu la bénédiction pontificale.

Tous les Ordinands se lèvent, saluent l'autel, reprennent leurs premières places, et on procède à l'Ordination de la manière suivante.



TONSURE.

Pour cette cérémonie, on prépare des ciseaux, et un bassin destiné à recevoir les cheveux que le Pontife va couper.

Si l'appel n'a pas déjà été fait, le Secrétaire du Prélat le fait ici, et les Clercs qui se présentent pour recevoir la Tonsure s'avancent aussitôt, portant leur surplis sur le bras gauche, et se mettent à genoux soit sur les marches de l'autel, aux pieds du Pontife qui est assis dans son fauteuil avec sa mitre, soit sur deux rangs dans le chœur ou dans la nef. — Dès qu'ils sont placés, le Prélat se lève, et dit, sans quitter la mitre :

✠. Que le nom du Seigneur soit béni;

℟. Maintenant et dans tous les siècles;

✠. Notre secours est dans le nom du Seigneur;

℟. Qui a fait le ciel et la terre.

✠. Sit nomen Domini benedictum;

℟. Ex hoc nunc et usque in seculum.

✠. Adjutorium nostrum in nomine Domini;

℟. Qui fecit cœlum et terram.

PRIONS notre Seigneur Jésus-Christ, nos très-chers frères, de donner à ces serviteurs, qui, par amour pour lui, s'empressent de déposer la chevelure de leur tête, son Esprit saint, qui leur conserve à jamais le vêtement sacré de la religion, et défende leur cœur des désirs et des embarras du monde; afin que comme ils sont changés à l'extérieur, de même aussi sa droite puissante les fortifie dans la vertu, protège leurs yeux contre tout aveuglement spirituel et humain, et leur accorde la lumière de la grâce

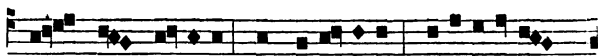
OREMUS, fratres charissimi mi, Dominum nostrum Jesum Christum, pro his famulis suis, qui ad deponendum comas capitum suorum pro ejus amore festinant, ut donet eis Spiritum sanctum, qui habitum religionis in eis in perpetuum conservet, et à mundi impedimento, ac sæculari desiderio corda eorum defendat; ut sicut immutantur in vultibus, ita dextera manus ejus virtutis tribuat eis incrementa, et ab omni cæcitate spirituall et humanâ oculos eorum aperiat,

et lumen eis æternæ gratiæ | éternelle : Lui qui, étant Dieu,
 concedat : Qui vivit et reg- | vit et règne avec Dieu le Père,
 nat cum Deo Patre, in uni- | en l'unité du même Saint-Es-
 tate ejusdem Spiritûs sanc- | prit, dans tous les siècles des
 ti Deus, per omnia sæcula | siècles. *℞*. Ainsi soit-il.
 sæculorum. *℞*. Amen.

L'Évêque s'assied (1), et pendant que le Chœur chante l'Antienne et le Psaume suivants, il coupe à ceux qui doivent être tonsurés quelques cheveux sur le devant et sur le derrière de la tête, à droite et à gauche, et enfin sur le sommet ; chacun dit alors :

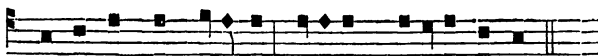
DOMINUS pars hæreditatis | **L** Seigneur est ma portion
 meæ et calicis mei : tu | et mon héritage ; c'est
 es qui restitues hæredita- | vous qui me rendrez mon hé-
 tem meam mihi. | ritage.

Antienne.



Tu es, Domine, qui resti-tu-es hæredi-tatem
 me- am mihi (2).

Psaume 15.



Conserva me, Domine, * quoni-am speravi in te (3).

(1) Si l'on a fait placer les Ordinands dans le chœur ou dans la nef, le Prélat se rend au milieu d'eux, passe dans leurs rangs, et s'arrête devant chacun. — Il en est de même pour les Ordres mineurs.

(2) C'est vous, Seigneur, qui me rendrez mon héritage.

(3) Conservez-moi, Seigneur, parce que j'ai espéré en vous.

J'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu, vous n'avez pas besoin de mes biens.

Le Seigneur a fait paraître d'une manière admirable mon affection pour ceux qui sont à lui sur la terre.

Leurs infirmités se sont multipliées; mais enfin ils ont repris des forces, et ils ont marché à grands pas.

Je ne les rassemblerai point pour offrir des victimes sanglantes : le nom même de ces sacrifices de sang ne sera pas sur mes lèvres.

Dixi Domino : Deus meus es tu, * quoniam bonorum meorum non eges.

Sanctis qui sunt in terrâ ejus, * mirificavit omnes voluntates meas in eis.

Multiplicatæ sunt infirmitates eorum; * postea acceleraverunt.

Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus; * nec memor ero nominum eorum per labia mea.

Si le Psaume n'est pas assez long pour que son chant dure pendant toute la cérémonie, on le reprend au second verset; et au moment où le Pontife arrive aux derniers Ordinands, on répète l'Antienne. — Le Prélat quitte la mitre; et, debout, tourné vers les Tonsurés, il adresse à Dieu cette prière :


Prions.

DIEU tout-puissant, faites, nous vous en supplions, que vos serviteurs dont nous venons de retrancher la chevelure pour votre amour, persévèrent à jamais dans votre grâce et soient toujours exempts de toute tache; Par Jésus-Christ notre Seigneur. *ñ*. Ainsi soit-il.

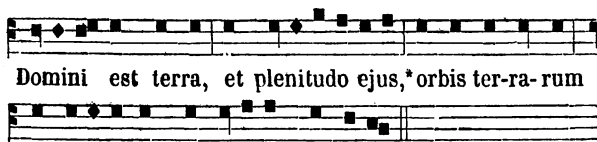
Oremus.

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus, ut hi famuli tui, quorum hodie comas capitum pro amore divino deposuimus, in tuâ dilectione perpetuò manent; et eos sinè maculâ in sempiternum custodias; Per Christum Dominum nostrum. *ñ*. Amen.

Le Chœur commence aussitôt l'Antienne suivante, après laquelle on chante le Psaume *Domini est terra*, le Pontife demeurant assis, la mitre sur la tête.

Antienne.


Hi acci- pi- ent benedicti- onem à Domino, et mise- ri-
 cordi- am à De- o salu- tari su- o; qui- a hæc est gene-
 ra- ti- o quæren- ti- um Do- minum (1).

Psaume 23.


Domini est terra, et plenitudo ejus,* orbis ter- ra- rum
 et universi qui habi- tant in e- o (2).

Quia ipse super maria
 fundavit eum : * et super flu-
 mina præparavit eum.

Quis ascendet in montem
 Domini ? * aut quis stabit in
 loco sancto ejus ?

Innocens manibus et
 mundo corde : * qui non ac-
 cepit in vano animam suam,

Car c'est lui qui a affermi
 la terre au-dessus des eaux,
 et qui l'a élevée au-dessus du
 niveau des fleuves.

Qui montera sur la mon-
 tagne du Seigneur ? qui de-
 meurera dans son sanctuaire ?

Celui qui a les mains inno-
 centes et le cœur pur, qui n'a
 pas reçu son âme en vain, qui

(1) Ceux-ci recevront la bénédiction du Seigneur, et auront part à la miséricorde de Dieu leur sauveur, parce qu'ils sont du nombre de ceux qui cherchent le Seigneur.

(2) La terre et tout ce qu'elle contient est au Seigneur : le globe terrestre et tous ceux qui l'habitent sont à lui.

n'a pas été parjure et trompeur envers son prochain.

Celui-là recevra la bénédiction du Seigneur, et la miséricorde de Dieu son sauveur.

Telle est la race de ceux qui cherchent le Seigneur, qui cherchent la présence du Dieu de Jacob.

Princes, ouvrez vos portes; portes éternelles, ouvrez-vous, et le Roi de gloire entrera.

Quel est ce Roi de gloire? c'est le Seigneur fort et puissant, le Dieu qui triomphe dans les combats.

Princes, ouvrez vos portes; portes éternelles, ouvrez-vous, et le Roi de gloire entrera.

Quel est ce Roi de gloire? ce Roi de gloire est le Dieu des armées.

Gloire au Père, etc.

nec juravit in dolo proximo suo.

Hic accipiet benedictionem à Domino: * et misericordiam à Deo salutari suo.

Hæc est generatio quærentium eum, * quærentium faciem Dei Jacob.

Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, * et introibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ? * Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio.

Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, * et introibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ? * Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.

Gloria Patri, etc.

On répète l'Antienne; puis le Prélat quitte sa mitre, se tourne vers l'autel et dit *Oremus*; ses Assistants ajoutent:

Fléchissons le genou.

Flectamus genua.

℞. Levez-vous.

℞. Levate.

Se tournant ensuite vers les Ordinandés toujours à genoux, il dit:

EXAUCEZ nos prières, Seigneur, et daignez bénir ces serviteurs à qui nous donnons en votre nom le saint habit de

ADESTO, Domine, supplicationibus nostris, et hos famulos tuos bene dicere dignare, quibus in tuo

sancto nomine habitum sacrae religionis imponimus ; ut, te largiente, et devoti in Ecclesiâ tuâ persistere, et vitam percipere mereantur æternam ; Per Christum Dominum nostrum. ℞. Amen.

la religion ; afin que, par votre grâce, ils continuent à servir avec piété votre Eglise, et ils méritent d'obtenir la vie éternelle ; Par Jésus-Christ notre Seigneur. ℞. Ainsi soit-il.

Le Pontife s'assied, reprend la mitre, et revêt chaque Ordinand du surplis, en disant :

INDUAT te Dominus novum hominem, qui secundum Deum creatus est in justitiâ et sanctitate veritatis.

QUE le Seigneur vous revête du nouvel homme, qui a été créé selon Dieu, dans la justice et dans la sainteté de la vérité.

Puis il quitte la mitre : et debout, tourné vers les Clercs tonsurés toujours à genoux, il récite l'Oraison suivante :

Oremus.

OMNIPOTENS sempiternus Deus, propitiare peccatis nostris, et ab omni servitute sæcularis habitûs hos famulos tuos emunda ; ut dum ignominiam sæcularis habitûs deponunt, tuâ semper in ævum gratiâ perfuantur ; ut, sicut similitudinem coronæ tuæ eos gestare facimus in capitibus, sic tuâ virtute hæreditatem subsequi mereantur æternam in cordibus : Qui cum Patre et Spiritu sancto vivis et regnas Deus, per omnia sæcula sæculorum. ℞. Amen.

Prions.

DIEU tout-puissant et éternel, pardonnez-nous nos péchés, et purifiez ces serviteurs de l'esclavage de l'habit du siècle ; afin que, comme ils en déposent l'ignominie, ils jouissent à jamais de votre grâce, et que comme nous mettons sur leur tête l'image de votre couronne, ils méritent, par votre grâce, d'acquiescer dans leur cœur l'héritage de la couronne éternelle : Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. ℞. Ainsi soit-il.

Il reprend la mitre, s'assied, et adresse aux Tonsurés l'allocution suivante :

Mes chers enfants, ne perdez pas de vue que vous entrez aujourd'hui dans le for de l'Église, et que vous avez part aux privilèges des Clercs. Soyez donc attentifs à ne pas les perdre par vos fautes; et efforcez-vous de plaire à Dieu par un extérieur décent, par des mœurs pures et par des œuvres saintes. Qu'il vous accorde lui-même cette grâce par son Saint-Esprit. *ñ.* Ainsi soit-il.

FILII charissimi, animadvertere debetis quòd hodie de foro Ecclesiæ facti estis, et privilegia clericalia sortiti estis. Cavete igitur ne propter culpas vestras illa perdatis; et habitu honesto, bonisque moribus atque operibus Deo placere studeatis. Quod ipse vobis concedat per Spiritum sanctum suum. *✠.* Amen.

L'Archidiaque avertit les Ordinands de se retirer; ceux-ci saluent l'autel, et reprennent en bon ordre leurs premières places. Le Pontife se lève, quitte la mitre, et continue la Messe, à l'autel ou à son trône, jusq'au moment de l'Ordination des Portiers.

ORDINATION DES PORTIERS.



Les Samedis des Quatre-Temps, les Portiers sont ordonnés après la première leçon ; — le Samedi avant le Dimanche de la Passion, comme il n'y a qu'une seule leçon, ils sont ordonnés, ainsi que les Lecteurs, les Exorcistes et les Acolytes, après le *Kyrie eleison* ; — Le Samedi saint, et quand, par dispense du Saint-Siège, l'Ordination a lieu un jour autre que ceux déterminés par les canons, ils le sont tous après le *Gloria in excelsis*. — On prépare pour l'Ordination des Portiers les clefs d'une des portes, et une sonnette, si on ne leur fait pas sonner la cloche de l'église.

Archidiaconus. Accedant | *L'Archidiacre.* Que ceux
qui ordinandi sunt ad offi- | qui doivent être promus à l'of-
cium Ostiariorum. | fice de Portiers s'approchent.

Si l'appel n'a pas été déjà fait, comme nous l'avons dit (*pag. 14*), le Secrétaire du Prélat le fait ici, et les futurs Portiers s'avancent aussitôt, en surplis, et se mettent à genoux, soit au pied de l'autel, soit dans le chœur ou dans la nef, comme l'ont fait les Tonsurés. — Le Pontife assis, la mitre sur la tête, leur adresse alors la monition suivante :

SUSCEPTURI, filii charissimi, officium Ostiariorum, videte quæ in domo Dei agere debeatis. Ostiarium oportet percutere cymbalum et campanam, aperire ecclesiam et sacrarium, et librum aperire ei qui prædicat. Providete igitur ne, per negligentiam vestram, illarum rerum, quæ intra ecclesiam sunt aliquid depereat, cer- | **M**ES chers enfants qui devez recevoir l'Ordre de Portiers, considérez quelles seront vos obligations dans la maison de Dieu. Le Portier doit sonner les cloches, ouvrir l'église et la sacristie, et tenir le livre ouvert devant celui qui prêche. Veillez donc à ce que rien de ce qui est dans l'église ne se détériore par votre négligence ; et soyez

attentifs à ouvrir, aux heures réglées, la maison de Dieu aux fidèles, et à la tenir toujours fermée aux infidèles. Comme vous ouvrez et vous fermez avec des clefs matérielles l'église visible, appliquez-vous aussi à fermer au démon, et à ouvrir à Dieu, par vos paroles et par vos exemples, les temples invisibles, c'est-à-dire les cœurs des fidèles; afin qu'ils conservent soigneusement les divines paroles qu'ils auront entendues, et qu'ils les mettent en pratique. Que le Seigneur lui-même vous accorde cette grâce par sa miséricorde.

tisque horis domum Dei aperiatis fidelibus, et semper claudatis infidelibus. Studete etiam, ut, sicut materialibus clavibus ecclesiam visibilem aperitis, et clauditis; sic et invisibilem Dei domum, corda scilicet fidelium, dictis et exemplis vestris claudatis diabolo et aperiatis Deo; ut divina verba, quæ audierint, corde retineant, et opere compleant. Quod in vobis Dominus perficiat per misericordiam suam.

L'Évêque leur présente les clefs de l'église; ils les touchent tous successivement de la main droite, pendant qu'il leur dit :

AGISSEZ comme devant rendre compte à Dieu des choses qui sont renfermées sous ces clefs.

SIC agite quasi reddituri Deo rationem pro iis rebus quæ his clavibus recluduntur.

L'Archidiacre conduit alors processionnellement les Ordinands à une des portes de l'église, la leur fait fermer, puis ouvrir, et leur fait sonner une cloche; il les reconduit ensuite à leur place devant le Prélat, qui, la mitre sur la tête, et pendant qu'ils sont à genoux, fait, debout et tourné vers eux, la prière suivante :

SUPLIONS avec instance Dieu le Père tout-puissant, nos très-chers frères, de bénir ces serviteurs qu'il a daigné choisir pour remplir l'office de Portiers; qu'il leur donne

DEUUM Patrem omnipotentem, fratres charissimi, suppliciter deprecemur, ut hos famulos suos bene et dicere dignetur, quos in officium Ostiariorum eligere

dignatus est; ut sit eis fidelissima cura in domo Dei diebus ac noctibus, ad distinctionem certarum horarum, ad invocandum nomen Domini, adjuvante Domino nostro Jesu Christo, qui cum eo vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. *¶*. Amen.

une vigilante fidélité dans la maison de Dieu; et que, jour et nuit, ils aient soin d'appeler le peuple, aux heures marquées, pour invoquer le nom du Seigneur, par l'assistance de Jésus-Christ son Fils unique, qui, étant Dieu, vit et règne avec lui en l'unité du Saint-Esprit, etc. *¶*. Ainsi soit-il.

Le Prélat quitte la mitre et dit *Oremus*; ses ministres ajoutent : *Flectamus genua*, etc., comme précédemment; il se tourne aussitôt vers les Portiers, et continue, debout et sans mitre :

DOMINE sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, bene + dicere dignare hos famulos tuos in officium Ostiariorum; ut inter janitores Ecclesiæ tuæ pareant obsequio, et inter electos tuos partem tuæ mereantur habere mercedis; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, etc. *¶*. Amen.

Archidiaconus. Recedant qui ordinati sunt ad officium Ostiariorum.

SEIGNEUR saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, daignez bénir dans l'office de Portiers ces serviteurs qui sont à vous; afin que, devenus les gardiens de votre Église, ils obéissent à vos ordres, et méritent d'avoir part à la récompense que vous donnerez à vos élus; Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne, etc. *¶*. Ainsi soit-il.

L'Archidiacre. Que ceux qui ont été promus à l'office de Portiers se retirent.

Tous se lèvent, saluent l'autel, et se rendent à leurs premières places, à moins qu'ils ne doivent, selon l'usage actuel, recevoir immédiatement l'Ordre de Lecteurs. — Dans ce cas, ils se lèvent seulement, pendant que l'Évêque continue la Messe.

ORDINATION DES LECTEURS.



Les Samedis des Quatre-Temps, les Lecteurs sont ordonnés après la deuxième leçon ; — si l'Ordination se fait le Samedi avant le Dimanche de la Passion, le Samedi saint, ou, par dispense du Saint-Siège, un jour autre que ceux déterminés par les canons, ils le sont immédiatement après les Portiers. — On prépare pour cette Ordination le livre des Leçons.

L'*Archidiaque*. Que ceux qui doivent être promus à l'office de Lecteurs s'approchent. | *Archidiaconus*. Accedant qui ordinandi sunt ad officium Lectorum.

Si l'appel n'a pas été déjà fait, comme nous l'avons dit (page 14), le Secrétaire du Prélat le fait ici, et ceux qui doivent être ordonnés Lecteurs s'étant ensuite mis à genoux dans le même ordre que les Portiers, le Pontife assis, la mitre sur la tête, leur adresse cette monition :

CHOISIS, mes chers enfants, pour être Lecteurs dans la maison de notre Dieu, connaissez votre devoir, et remplissez-le; car Dieu peut récompenser votre fidélité par une plus grande grâce dans la vie future. L'office du Lecteur consiste à lire à celui qui prêche, à chanter les leçons, à bénir le pain et tous les fruits nouveaux. Appliquez - vous donc à prononcer la parole de Dieu, c'est-à-dire les saintes leçons, d'une manière claire, distincte, sans aucune altération, afin qu'elles soient et plus facilement entendues, et retenues avec plus d'édifi-

ELECTI, filii charissimi, ut sitis Lectores in domo Dei nostri, officium vestrum agnoscite, et implete. Potens est enim Deus ut augeat vobis gratiam perfectionis æternæ. Lectorem siquidem oportet legere ei qui prædicat, et lectiones cantare, et benedicere panem, et omnes fructus novos. Studete igitur verba Dei, videlicet lectiones sacras, distinctè et apertè, ad intelligentiam et ædificationem fidelium, absque omni mendacio falsitatis, proferre, ne veritas divinarum lectionum, incuriã

tus immundi à corporibus obsessis. Studete igitur, ut sicut à corporibus aliorum dæmones expellitis, ita à mentibus et corporibus vestris omnem immunditiam et nequitiam ejiciatis; ne illis succumbatis, quos ab aliis, vestro ministerio, eflugatis. Discite per officium vestrum vitiiis imperare; ne in moribus vestris aliquid sui juris inimicus valeat vindicare. Tunc etenim rectè in aliis dæmonibus imperabitis, cum prius in vobis eorum multimodam nequitiam superatis. Quod vobis Dominus agere concedat per Spiritum suum sanctum.

chasse les esprits immondes des corps des possédés. Appelés à chasser les démons du corps de vos frères, appliquez-vous à purifier votre corps et votre esprit de toute tache et de toute souillure; de peur de devenir vous-mêmes les esclaves de celui que, par votre ministère, vous chassez des autres. Apprenez de l'Ordre que vous recevez à vaincre vos passions, afin que l'ennemi ne trouve rien en vous qu'il puisse revendiquer; car vous commanderez avec succès au démon quand vous aurez d'abord résisté à toutes ses suggestions. Que Dieu vous accorde cette grâce par son Esprit saint.

Le Pontife présente à chaque Ordinand soit le livre des Exorcismes, soit le Pontifical, le Missel ou le Rituel; ils le touchent tous deux de la main droite, pendant qu'il leur dit :

ACCIPITE, et commendate memoriæ, et habete potestatem imponendi manus super energumenos, sive baptizatos, sive catechumenos.

RECEVEZ ce livre, gravez-en les paroles dans votre mémoire, et ayez le pouvoir d'imposer les mains sur les énergumènes, soit baptisés, soit catéchumènes.

L'Évêque debout, la mitre sur la tête, et tourné vers les Ordinands qui restent à genoux, dit ensuite :

DEUM Patrem omnipotentem, fratres charissimi, supplices deprecemur, ut hos famulos suos bene + dicere dignetur in officium Exorcistarum; ut sint spirituales imperatores ad ab-

CONJURONS avec instance Dieu le Père tout-puissant, nos très-chers frères, de bénir ces serviteurs dans l'Ordre d'Exorcistes, afin qu'ils soient comme des souverains spirituels pour chasser du

corps des possédés les démons avec toute leur malice et leur fourberie; Par Jésus-Christ notre Seigneur son Fils unique, qui, étant Dieu, vit et règne avec lui en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. *℟*. Ainsi soit-il.

jiciendos dæmones de corporibus obsessis, cum omni nequitia eorum multiformi; Per unigenitum Filium suum Dominum nostrum Jesum Christum, qui cum eo vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. *℟*. Amen.

Il quitte la mitre et dit *Oremus*; ses ministres ajoutent, comme précédemment, *Flectamus genua*, etc.; puis il se tourne vers les Exorcistes, et continue, debout et sans mitre :

SEIGNEUR saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, daignez bénir ces serviteurs dans l'Ordre d'Exorcistes, afin que, par l'imposition de leurs mains et par les paroles des exorcismes, ils aient le pouvoir de réprimer les esprits immondes; qu'ils soient, dans votre Église, comme des médecins expérimentés, confirmés dans leurs fonctions par des guérisons multipliées et par une puissance toute céleste; Nous vous le demandons par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, etc.

℟. Ainsi soit-il.

L'*Archidiaque*. Que ceux qui ont été promus à l'office d'Exorcistes se retirent.

DOMINE sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, bene † dicere dignare hos famulos tuos in officium Exorcistarum; ut per impositionem manuum, et oris officium, potestatem et imperium habeant spiritus immundos coercendi; ut probabiles sint medici Ecclesiæ tuæ, gratiâ curationum, virtuteque cœlesti confirmati; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum,

℟. Amen.

Archidiaconus. Recedant qui ordinati sunt ad officium Exorcistarum.

Tous se lèvent, saluent l'autel, et se rendent à leurs premières places, à moins qu'ils ne doivent, selon l'usage actuel, recevoir immédiatement l'ordre d'Acolytes. — Dans ce cas, ils se lèvent seulement, pendant que l'Évêque continue la Messe.

ORDINATION DES ACOLYTES.



Les Samedis des Quatre-Temps, les Acolytes sont ordonnés après la quatrième leçon ; — si l'Ordination se fait le Samedi avant le Dimanche de la Passion, le Samedi saint, ou, par dispense du Saint-Siège, un jour autre que ceux déterminés par les canons, ils le sont immédiatement après les Exorcistes. — On prépare pour cette Ordination un chandelier avec un cierge éteint, et une burette vide.

Archidiaconus. Accedant qui ordinandi sunt ad officium Acolythorum.

L'*Archidiaconus.* Que ceux qui doivent être promus à l'office d'Acolytes s'approchent.

Si l'appel nominal n'a pas été déjà fait, comme nous l'avons dit (page 14), le Secrétaire du Prélat le fait ici ; ceux qui doivent être ordonnés Acolytes s'étant mis ensuite à genoux dans le même ordre que les Exorcistes, le Pontife assis, la mitre sur la tête, leur adresse la monition suivante :

SUSCEPTURI, filii charissimi, officium Acolythorum, pensate quod suscipitis. Acolythum etenim oportet ceroferarium ferre; luminaria ecclesiæ accendere; vinum et aquam ad Eucharistiam ministrare. Studete igitur susceptum officium dignè implere. Non enim Deo placere poteritis, si lucem Deo manibus præferentes, operibus tenebrarum inserviat, et per hoc aliis exempla perfidiæ præbeatis. Sed sicut Veritas dicit : *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glori-*

APPELÉS, mes chers enfants, à recevoir l'Ordre d'Acolytes, appréciez ce que vous recevez. C'est à l'Acolyte à porter le chandelier, à allumer le luminaire de l'église, et à présenter l'eau et le vin pour l'Eucharistie. Etudiez-vous donc à exercer dignement ces fonctions; car vous ne pourriez plaire au Seigneur, si, portant dans vos mains le flambeau pour le service de Dieu, votre vie n'offrait que des ténèbres et des exemples funestes. Souvenez-vous que la Vérité a dit : *Que votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes*

œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux; et que le grand Apôtre a dit : *Brillez au milieu d'une nation perverse et corrompue, comme des astres dans le monde, portant en vous la parole de vie. Que vos reins soient donc toujours ceints, et vos lampes toujours ardentes dans vos mains, afin que vous soyez des enfants de lumière. Renoncez aux œuvres de ténèbres, et revêtez-vous des armes de lumières; car vous étiez autrefois ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur; conduisez-vous donc comme des enfants de lumière.* Or, l'Apôtre indique lui-même quelle est cette lumière qu'il recommande si instamment, quand il ajoute : *Le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.* Soyez donc appliqués à pratiquer la justice, la bonté et la vérité, afin de vous éclairer vous-mêmes, d'éclairer les autres et l'Eglise de Dieu. Alors, vous offrant en sacrifice à Dieu par une vie chaste et par de bonnes œuvres, vous offrirez dignement l'eau et le vin au saint sacrifice. Que Dieu vous accorde cette grâce par sa miséricorde.

ficent Patrem vestrum qui in cœlis est. Et sicut Apostolus Paulus ait : In medio nationis pravæ et perversæ lucete sicut luminaria in mundo, verbum vitæ continentes. Sint ergo lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes, in manibus vestris ut filii lucis sitis. Abjiciatis opera tenebrarum, et induamini arma lucis. Eratis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino. Ut filii lucis ambulate. Quæ sit verò ista lux, quam tantopere inculcat Apostolus, ipse demonstrat, subdens : Fructus enim lucis est in omni bonitate, et justitiâ, et veritate. Estote igitur solliciti in omni justitiâ, bonitate, et veritate, ut et vos, et alios, et Dei Ecclesiam illuminetis. Tunc etenim in Dei sacrificio dignè vinum suggeretis, et aquam, si vos ipsi Deo sacrificium, per castam vitam, et bona opera, oblatis fueritis. Quod vobis Dominus concedat per misericordiam suam.

Le Pontife présente aux Acolytes le chandelier avec le cierge éteint; ils le touchent tous successivement de la main droite, pendant qu'il leur dit :

2.

ACCIPITE ceroferarium cum cereo, et sciatis vos ad accendenda ecclesiæ luminaria mancipari, in nomine Domini.

℞. Amen.

RECEVEZ ce chandelier avec ce cierge, et sachez que votre fonction est d'allumer le luminaire de l'église au nom du Seigneur.

℞. Ainsi soit-il.

Le Prélat présente encore aux Acolytes une burette vide, et ceux-ci la touchent tous successivement de la main droite, pendant qu'il leur dit :

ACCIPITE urceolum, ad suggerendum vinum et aquam in Eucharistiam sanguinis Christi, in nomine Domini.

℞. Amen.

RECEVEZ cette burette, pour présenter l'eau et le vin destinés au sacrifice du sang de Jésus-Christ, au nom du Seigneur.

℞. Ainsi soit-il.

Le Pontife debout, la mitre sur la tête, et, tourné vers les Ordinandus qui restent à genoux, dit ensuite :

DEUM Patrem omnipotentem, fratres charissimi, suppliciter deprecemur, ut hos famulos suos bene et dicere dignetur in Ordine Acolythorum; quatenus lumen visibile manibus præferentes, lumen quoque spirituale moribus præbeant; adjuvante Domino nostro Jesu Christo, qui cum eo, et Spiritu sancto, vivit et regnat Deus, per omnia sæcula sæculorum.

℞. Amen.

PRIONS instamment Dieu le Père tout-puissant, nos très-chers frères, de bénir ces serviteurs dans l'Ordre d'Acolytes, afin que la lumière visible qu'ils porteront dans leurs mains soit la figure spirituelle de la lumière de leurs mœurs; Par la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ qui, étant Dieu, vit et règne avec lui et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

℞. Ainsi soit-il.

Il quitte la mitre et dit *Oremus*; ses ministres ajoutent, comme précédemment, *Flectamus genua*, etc.; puis il se tourne vers les Acolytes, et continue, debout et sans mitre :

SEIGNEUR saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui, par votre Fils Jésus-Christ notre Seigneur, et par ses Apôtres, avez répandu dans le monde la lumière de votre divine clarté; et qui, pour abolir l'antique décret de mort porté contre nous, avez voulu qu'il fût attaché à l'étendard de sa glorieuse croix, et que le sang et l'eau coulissent de son côté pour le salut du genre humain : daignez bénir ces serviteurs dans l'Ordre d'Acolytes; faites qu'ils accomplissent fidèlement dans votre église leur ministère, qui consiste à allumer les cierges, à présenter l'eau et le vin pour le sacrifice du sang de votre Fils. Eclairiez leur esprit, Seigneur, enflammez leur cœur de votre amour, afin que, guidés par l'éclat de votre splendeur, ils vous servent fidèlement dans votre sainte Eglise; Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.

Prions.

SEIGNEUR saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui avez ordonné à Moïse et à Aaron d'entretenir un luminaire dans le tabernacle du témoignage, daignez bénir

DOMINE sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, qui per Jesum Christum Filium tuum Dominum nostrum et Apostolos ejus, in hunc mundum lumen claritatis tuæ misisti; quique, ut mortis nostræ antiquum aboleret chirographum, gloriosissimæ illum crucis vexillo affigi, ac sanguinem et aquam ex latere illius pro salute generis humani effluere voluisti : bene † dicere dignare hos famulos tuos in officium Acolythorum; ut ad accendendum lumen ecclesiæ tuæ, et ad suggerendum vinum et aquam ad conficiendum sanguinem Christi Filii tui in offerendâ Eucharistiâ, sanctis altaribus tuis fideliter subministrent. Accende, Domine, mentes eorum, et corda, ad amorem gratiæ tuæ, ut illuminati vultu splendoris tui, fideliter tibi in sanctâ Ecclesiâ deserviant; Per eundem Christum Dominum nostrum.

℟. Amen.

Oremus.

DOMINE sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, qui ad Moysen et Aaron locutus es ut accenderentur lucernæ in tabernaculo testimonii, bene † dicere dig-

nare hos famulos tuos, ut sint Acolythi in Ecclesiâ tuâ; Per Christum Dominum nostrum. *R.* Amen.

Oremus.

OMNIPOTENS sempiterno Deus, fons lucis, et origo bonitatis, qui per Jesum Christum Filium tuum, lumen verum, mundum illuminasti, ejusque Passionis mysterio redemisti, bene tunc dicere dignare hos famulos tuos, quos in officium Acolythorum consecramus, poscentes clementiam tuam, ut eorum mentes et lumine scientiæ illustres, et pietatis tuæ rore irriges; ut ita acceptum ministerium, te auxiliante, peragant, qualiter ad æternam remunerationem pervenire mereantur; Per eundem Christum Dominum nostrum. *R.* Amen.

Archidiaconus. Recedant qui ordinati sunt ad officium Acolythorum.

ces serviteurs, afin qu'ils soient Acolytes dans votre Eglise; Par Jésus-Christ notre Seigneur. *R.* Ainsi soit-il.

Prions.

DIEU tout-puissant et éternel, source de toute lumière et de toute bonté, qui avez éclairé le monde par Jésus votre Fils, la véritable lumière, et l'avez racheté par le mystère de sa Passion, daignez bénir ces serviteurs que nous consacrons pour l'office d'Acolytes, demandant à votre clémence d'éclairer leur esprit de la lumière de votre science divine, et de remplir leur cœur de la rosée céleste de votre amour, afin que, par votre grâce, ils exercent leurs fonctions si dignement, qu'ils méritent de parvenir à la récompense éternelle; Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. *R.* Ainsi-il.

L'Archidiacre. Que ceux qui ont été promus à l'office d'Acolytes se retirent.

Tous se lèvent aussitôt, saluent l'autel, et se rendent en bon ordre à leurs premières places, tandis que le Pontife continue la Messe.



ORDINATION DES SOUS-DIACRES.



Les Samedis des Quatre-Temps, les Sous-Diacres sont ordonnés après la cinquième leçon ; — le Samedi avant le Dimanche de la Passion, le Samedi saint, ou quand, par dispense du Saint-Siège, on fait l'Ordination un jour autre que ceux déterminés par les canons, ils sont ordonnés après les Oraisons dites *Collectes*. — On prépare pour cette Ordination un calice vide sur lequel on met une patène, les burettes remplies, avec un manuterge, et le livre des Epîtres.

L'*Archidiaque*. Que ceux | *Archidiaconus*. Acce-
qui doivent être ordonnés | dant qui ordinandi sunt
Sous-Diacres s'approchent. | Subdiaconi.

Si l'appel nominal n'a pas été déjà fait, comme nous l'avons dit (page 14), le Secrétaire du Prélat le fait ici, et tous ceux qui doivent être promus à cet Ordre s'avancent, revêtus de l'amict arrangé derrière la tête en forme de capuchon, de l'aube, du cordon, portant le manipule de la main gauche et la tunique sur le bras gauche, s'approchent de l'autel où l'Evêque est assis la mitre sur la tête, et se tiennent *debout* à quelque distance, pendant qu'il leur adresse cette monition :

MES enfants bien-aimés, au moment d'être promus à l'Ordre sacré du Sous-Diacrat, vous devez considérer mûrement le fardeau redoutable dont vous désirez de votre plein gré être chargés aujourd'hui. Car vous êtes libres jusqu'à présent; vous pouvez à votre gré prendre des engagements dans le monde; mais si vous recevez cet Ordre, vous ne pourrez plus

FILII dilectissimi, ad sacrum Subdiaconatus Ordinem promovendi, iterum atque iterum considerare debetis attentè quod onus hodie ultro appetitis. Hactenus enim liberi estis, licetque vobis pro arbitrio ad sæcularia vota transire; quòd si hunc Ordinem susceperitis, amplius non licebit à proposito resilire, sed Deo, cui servire regnare

est, perpetuò famulari; et castitatem, illo adjuvante, servare oportebit; atque in Ecclesiæ ministerio semper esse mancipatos. Proinde, dum tempus est, cogitate, et, si in sancto proposito perseverare placet, in nomine Domini, huc accedite.

vous dégager du lien qui vous attachera pour jamais à Dieu, à qui servir c'est régner. Vous devrez garder, avec le secours de sa grâce, une chasteté perpétuelle, et demeurer irrévocablement attachés au service de l'Eglise. Réfléchissez donc pendant qu'il en est temps encore; et si vous persistez dans votre pieux dessein, au nom du Seigneur, approchez.

A ces mots, les Ordinandes s'approchent et se mettent à genoux; l'Archidiacre ayant dit aussitôt :

Accedant qui ordinandi sunt Diaconi et Presbyteri, | Que ceux qui doivent être ordonnés Diacres et Prêtres s'approchent,

tous quittent leurs places et viennent se ranger suivant l'ordre qui leur a été assigné. — Dès qu'ils sont placés ils se prosternent entièrement; le Pontife, sans quitter la mitre, se met à genoux devant son fauteuil, tous les Assistants s'agenouillent également, et le Chœur chante les Litanies suivantes. — Si l'Ordination se fait sans chant, le Prélat les récite et ceux qui l'assistent répondent (1).

LITANIES DES SAINTS.

KYRIE, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.

(1) Quand l'Ordination a lieu le Samedi saint, la prostration se fait au moment où l'on récite la Litanie qui précède la Messe; tous les Ordinandes se prosternent alors, et cette Litanie ne se répète pas à l'Ordination des Sous-Diacres.

Jésus-Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis Deus, mise- rere nobis.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Fili redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Esprit-Saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Spiritus sancte Deus, mise- rere nobis.
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sainte Marie, priez pour nous.	Sancta Maria, ora pro nobis.
Sainte mère de Dieu, priez.	Sancta Dei genitrix, ora.
Sainte Vierge des vierges, priez pour nous.	Sancta Virgo virginum, ora pro nobis.
Saint Michel, priez.	Sancte Michael, ora.
Saint Gabriel, priez.	Sancte Gabriel, ora.
Saint Raphael, priez.	Sancte Raphael, ora.
Saints Anges et Archanges, priez tous pour nous.	Omnes sancti Angeli et Ar- changeli, orate pro nobis.
Saints ordres des esprits bien- heureux, priez tous.	Omnes sancti beatorum Spi- rituum ordines, orate.
Saint Jean-Baptiste, priez pour nous.	Sancte Joannes Baptista, ora pro nobis.
Saint Joseph, priez.	Sancte Joseph, ora.
Saint Joachim, priez.	Sancte Joachim, ora.
Saints Patriarches et Prophe- tes, priez tous pour nous.	Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate pro nobis.
Saint Pierre, priez.	Sancte Petre, ora.
Saint Paul, priez.	Sancte Paule, ora.
Saint André, priez.	Sancte Andrea, ora.
Saint Jacques, priez.	Sancte Jacobe, ora.
Saint Jean, priez.	Sancte Joannes, ora.
Saint Thomas, priez.	Sancte Thoma, ora.
Saint Jacques, priez.	Sancte Jacobe, ora.
Saint Philippe, priez.	Sancte Philippe, ora.
Saint Barthélemi, priez.	Sancte Bartholomæe, ora.
Saint Matthieu, priez.	Sancte Matthæe, ora.
Saint Simon, priez.	Sancte Simon, ora.
Saint Thaddée, priez.	Sancte Thaddæe, ora.
Saint Mathias, priez.	Sancte Mathia, ora.
Saint Barnabé, priez.	Sancte Barnaba, ora.

Sancte Luca,	ora.	Saint Luc,	priez.
Sancte Marce,	ora.	Saint Marc,	priez.
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ , orate pro nobis.		Saints Apôtres et Évangélistes, priez tous pour nous.	
Omnes sancti Discipuli Do- mini, orate pro nobis.		Saints Disciples du Seigneur, priez tous pour nous.	
Omnes sancti Innocentes, orate pro nobis.		Saints Innocents, priez tous pour nous.	
Sancte Stephane,	ora.	Saint Étienne,	priez.
Sancte Laurenti,	ora.	Saint Laurent,	priez.
Sancte Vincenti,	ora.	Saint Vincent,	priez.
Sancti Fabiane et Sebas- tiane, orate pro nobis.		Saints Fabien et Sébastien, priez pour nous.	
Sancti Joannes et Paule, orate pro nobis.		Saints Jean et Paul, priez pour nous.	
Sancti Cosma et Damiane, orate pro nobis.		Saints Côme et Damien, priez pour nous.	
Sancti Gervasi et Protasi, orate pro nobis.		Saints Gervais et Protais, priez pour nous.	
Omnes sancti Martyres, orate pro nobis.		Saints Martyrs, priez tous pour nous.	
Sancte Sylvester,	ora.	Saint Sylvestre,	priez.
Sancte Gregori,	ora.	Saint Grégoire,	priez.
Sancte Ambrosi,	ora.	Saint Ambroise,	priez.
Sancte Augustine,	ora.	Saint Augustin,	priez.
Sancte Hieronyme,	ora.	Saint Jérôme,	priez.
Sancte Martine,	ora.	Saint Martin,	priez.
Sancte Nicolae,	ora.	Saint Nicolas,	priez.
Omnes sancti Pontifices et Confessores , orate pro nobis.		Saints Pontifes et Confesseurs, priez tous pour nous.	
Omnes sancti Doctores, orate pro nobis.		Saints Docteurs, priez tous pour nous.	
Sancte Benedicte,	ora.	Saint Benoît,	priez.
Sancte Antoni,	ora.	Saint Antoine,	priez.
Sancte Bernarde,	ora.	Saint Bernard,	priez.
Sancte Dominice,	ora.	Saint Dominique,	priez.
Sancte Francisce,	ora.	Saint François,	priez.
Omnes sancti Sacerdotes et Levitæ, orate pro nobis.		Saints Prêtres et Lévites, priez tous pour nous.	

Saints Moines et Solitaires, priez tous pour nous.	Omnes sancti Monachi et Eremitæ, orate pro nobis.
Sainte Marie-Madeleine, priez pour nous.	Sancta Maria Magdalene, ora pro nobis.
Sainte Agathe, priez.	Sancta Agatha, ora.
Sainte Luce, priez.	Sancta Lucia, ora.
Sainte Agnès, priez.	Sancta Agnes, ora.
Sainte Cécile, priez.	Sancta Cæcilia, ora.
Sainte Catherine, priez.	Sancta Catharina, ora.
Sainte Anastasie, priez.	Sancta Anastasia, ora.
Saintes Vierges et Veuves, priez toutes pour nous.	Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate pro nobis.
Saints et Saintes de Dieu, in- tercédez tous pour nous.	Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro no- bis.
Soyez-nous propice, pardon- nez-nous, Seigneur.	Propitius esto, parce nobis, Domine.
Soyez-nous propice, exaucez- nous, Seigneur.	Propitius esto, exaudi nos, Domine.
De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.	Ab omni malo, libera nos Domine.
De tout péché, délivrez-nous.	Ab omni peccato, libera.
De votre colère, délivrez.	Ab irâ tuâ, libera.
De la mort subite et impré- vue, délivrez-nous.	A subitanæ et improvisæ morte, libera.
Des embûches du démon, délivrez-nous, Seigneur.	Ab insidiis diaboli, libera nos, Domine.
De la colère, de la haine et de toute mauvaise volonté, délivrez-nous, Seigneur.	Ab irâ, et odio, et omni malâ voluntate, libera nos, Domine.
De l'esprit impur, délivrez- nous, Seigneur.	A spiritu fornicationis, li- bera nos, Domine.
De la foudre et des tempêtes, délivrez-nous, Seigneur.	A fulgure et tempestate, libera nos, Domine.
De la mort éternelle, délivrez- nous, Seigneur.	A morte perpetuâ, libera nos, Domine.
Par le mystère de votre sainte Incarnation, délivrez-nous.	Per mysterium sanctæ In- carnationis tuæ, libera.
Par votre Avènement, déli- vrez-nous, Seigneur.	Per Adventum tuum, libera nos, Domine.

Per Nativitatem tuam, libera nos, Domine.	Par votre Naissance, délivrez-nous, Seigneur.
Per Baptismum et sanctum Jejunium tuum, libera.	Par votre Baptême et votre saint Jeûne, délivrez-nous.
Per Crucem et Passionem tuam, libera nos.	Par votre Croix et votre Passion, délivrez-nous.
Per Mortem et Sepulturam tuam, libera nos.	Par votre Mort et par votre Sépulture, délivrez-nous.
Per sanctam Resurrectionem tuam, libera nos.	Par votre sainte Résurrection, délivrez-nous.
Per admirabilem Ascensionem tuam, libera nos.	Par votre admirable Ascension, délivrez-nous.
Per adventum Spiritus sancti Paraclæti, libera.	Par l'avènement du Saint-Esprit consolateur, délivrez.
In die Judicii, libera nos.	Au jour du Jugement, déliv.
Peccatores, te rogamus, audi nos.	Pécheurs, nous vous supplions, exaucez-nous.
Ut nobis parcas, te rogamus, audi nos.	Daignez nous pardonner, nous vous en supplions.
Ut nobis indulgeas, te rogamus, audi nos.	Daignez nous faire grâce, nous vous en supplions.
Ut ad veram pœnitentiam nos perducere digneris, te rogamus, audi nos.	Daignez nous conduire à une véritable pénitence, nous vous en supplions, exaucez-nous.
Ut Ecclesiam tuam sanctam regere et conservare digneris, te rogamus, audi.	Daignez gouverner et conserver votre Église sainte, nous vous en supplions.
Ut Domnum Apostolicum et omnes ecclesiasticos ordines in sanctâ religione conservare digneris, te rogamus, audi nos.	Daignez maintenir dans votre sainte religion le souverain Pontife et tous les ordres de la hiérarchie ecclésiastique, nous vous en supplions, exaucez-nous.
Ut inimicos sanctæ Ecclesiæ humiliare digneris, te rogamus, audi nos.	Daignez humilier les ennemis de la sainte Église, nous vous en supplions.
Ut regibus et principibus christianis pacem et veram concordiam donare	Daignez établir une paix et une concorde véritable entre les Rois et les Princes

chrétiens, nous vous en supplions, exaucez-nous.	digneris, te rogamus, audi nos.
Daignez accorder à toutes les nations chrétiennes la paix et l'unité, nous vous en supplions, exaucez-nous.	Ut cuncto populo christiano pacem et unitatem largiri digneris, te rogamus, audi nos.
Daignez nous conserver et nous fortifier dans l'observance de nos devoirs religieux, nous vous en supplions, exaucez-nous.	Ut nosmetipsos in tuo sancto servitio confortare et conservare digneris, te rogamus, audi nos.
Daignez élever nos esprits et les désirs de notre cœur vers les biens célestes, nous vous en supplions.	Ut mentes nostras ad cœlestia desideria erigas, te rogamus, audi nos.
Daignez récompenser tous nos bienfaiteurs en leur donnant le bonheur éternel, nous vous en supplions.	Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona retribuas, te rogamus, audi nos.
Daignez délivrer de la damnation éternelle nos âmes, celles de nos frères, de nos parents et de nos bienfaiteurs, nous vous en supplions, exaucez-nous.	Ut animas nostras, fratrum, propinquorum, et benefactorum nostrorum, ab æternâ damnatione eripias, te rogamus, audi nos.
Daignez nous donner les fruits de la terre, et les conserver, nous vous.	Ut fructus terræ dare et conservare digneris, te rogamus, audi nos.
Daignez accorder le repos éternel à tous les fidèles défunts, nous vous en supplions, exaucez-nous.	Ut omnibus fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris, te rogamus, audi nos.

Le Pontife se lève, se tourne vers les Ordinands, qui demeurent prosternés, prend la crosse de la main gauche, et les bénit trois fois en disant :

Daignez bénir ces Élus,	Ut hos Electos benedocere digneris,
¶. Nous vous en supplions, exaucez-nous.	¶. Te rogamus, audi nos.

<p>Ut hos Electos benedice- re, et sanctificare dig- neris, R). Te rogamus, audi nos.</p> <p>Ut hos Electos benedice- re, et sanctificare, et consecrare digneris. R). Te rogamus, audi nos.</p>	<p>Daignez bénir et sanctifier ces Élus.</p> <p>R). Nous vous en supplions, exaucez-nous.</p> <p>Daignez bénir, sanctifier et consacrer ces Élus,</p> <p>R). Nous vous en supplions, exaucez-nous.</p>
--	--

Il quitte la crosse, se met à genoux de nouveau, et continue :

<p>Ut nos exaudire digneris, te rogamus, audi nos.</p> <p>Fili Dei, te rogamus, audi nos.</p> <p>Agnus Dei, qui tollis pecca- ta mundi, parce nobis, Domine.</p> <p>Agnus Dei, qui tollis pecca- ta mundi, exaudi nos, Domine.</p> <p>Agnus Dei, qui tollis pecca- ta mundi, miserere no- bis.</p> <p>Christe, audi nos.</p> <p>Christe, exaudi nos.</p> <p>Kyrie, eleison.</p> <p>Christe, eleison.</p> <p>Kyrie, eleison.</p>	<p>Daignez écouter nos vœux, nous vous en supplions.</p> <p>Fils de Dieu, nous vous en supplions, exaucez-nous.</p> <p>Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, par- donnez-nous, Seigneur.</p> <p>Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exau- cez-nous, Seigneur.</p> <p>Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.</p> <p>Jésus-Christ, écoutez-nous.</p> <p>Jésus-Christ, exaucez-nous.</p> <p>Seigneur, ayez pitié de nous.</p> <p>Jésus-Christ, ayez pitié.</p> <p>Seigneur, ayez pitié de nous.</p>
---	--

Le Pontife se lève, s'assied sur son fauteuil sans quitter la mitre, et l'Archidiacre dit :

<p>Recedant in partem qui ordinandi sunt Diaconi et Presbyteri.</p>	<p>Que ceux qui doivent être ordonnés Diacres ou Prêtres se retirent à leurs places.</p>
---	--

Tous vont se placer dans le même ordre où ils étaient au commencement de la Messe, à l'exception des Sous-Diacres qui se rangent en cercle devant l'Évêque, se mettent à genoux, et écoutent ainsi la monition qui suit :

Au moment de recevoir l'ordre sacré du Sous-Diaconat, considérez attentivement, mes chers enfants, la grandeur du ministère qui vous est confié. C'est au Sous-Diacre à préparer l'eau pour le saint sacrifice, à servir le Diacre, à laver les pales et les corporaux, et à offrir au Diacre le calice et la patène pour la célébration de la Messe. Les offrandes des fidèles qui sont offertes sur l'autel sont appelées pains de proposition; il ne faut en mettre sur l'autel que ce qui est nécessaire pour le peuple, de peur que le reste ne se corrompe. Les pales qui couvrent l'autel doivent être lavées dans un vase, et les corporaux dans un autre. L'eau qui a servi à cet usage ne doit pas être employée pour laver d'autre linge : on doit la verser dans le baptistère. Appliquez-vous donc à remplir ces fonctions visibles avec tout le soin et toute la vigilance dont vous serez capables, et à accomplir par vos exemples, ce qu'elles représentent. L'autel de la sainte Église est Jésus-Christ, suivant saint Jean, qui, dans son Apocalypse, dit avoir vu un autel d'or placé devant le trône de Dieu. C'est en lui et par lui que les oblations des fidèles sont consacrées à Dieu le Père. Les lin-

ADEPTURI, filii dilectissimi mi, officium Subdiaconatus, sedulo attendite quale ministerium vobis traditur. Subdiaconum enim oportet aquam ad ministerium altaris præparare; Diacono ministrare; pallas altaris et corporalia abluerre; calicem et patenam in usum sacrificii eidem offerre. Oblationes quæ veniunt in altare, panes propositionis vocantur : de ipsis oblationibus tantum debet in altare poni, quantum populo possit sufficere, ne aliquid putridum in sacrario remaneat. Pallæ quæ sunt in substratorio altaris, in alio vase debent lavari, et in alio corporales pallæ. Ubi autem corporales pallæ lotæ fuerint, nullum aliud linteamen debet lavari, ipsaque lotionis aqua in baptisterium debet vergi. Studete itaque, ut ista visibilia ministeria, quæ diximus, nitidè et diligentissimè complentes, invisibilia horum exemplo perficiatis. Altare quidem sanctæ Ecclesiæ ipse est Christus, teste Joanne, qui in Apocalypsi suà altare aureum se vidisse perhibet stare ante thronum, in quo et per quem oblationes fidelium Deo Patri consecrantur. Cujus altaris pallæ et corpo-

ralia sunt membra Christi, scilicet fideles Dei, quibus Dominus, quasi vestimentis pretiosis, circumdatur, ut ait Psalmista : *Dominus regnavit, decorem indutus est.* Beatus quoque Joannes in Apocalypsi vidit Filium hominis præcinctum zonâ aureâ, id est sanctorum catervâ. Si itaque humanâ fragilitate contingat in aliquo fideles maculari, præbenda est à vobis aqua cœlestis doctrinæ, quâ purificati, ad ornamentum altaris et cultum divini sacrificii redeant. Estote ergo tales, qui sacrificiis divinis, et Ecclesiæ Dei, hoc est corpori Christi, dignè servire valeatis, in verâ et catholicâ fide fundati; quoniam, ut ait Apostolus, *omne quod non est ex fide, peccatum est*, schismaticum est, et extra unitatem Ecclesiæ est. Et ideo, si usque nunc fuistis tardi ad ecclesiam, amodo debetis esse assidui. Si usque nunc somnolenti, amodo vigiles. Si usque nunc ebriosi, amodo sobrii. Si usque nunc inhonesti, amodo casti. Quod ipse vobis præstare dignetur, qui vivit et regnat Deus in sæcula sæculorum. *ñ.* Amen.

ges sacrés de cet autel sont les membres de Jésus - Christ, c'est-à-dire les fidèles, dont le Seigneur se revêt comme d'un vêtement précieux, suivant la parole du Psalmiste : *Le Seigneur est entré dans son règne, il s'est revêtu de sa gloire.* Saint Jean vit aussi, dans l'Apocalypse, le Fils de l'homme ceint d'une ceinture d'or, c'est-à-dire entouré de la multitude des saints. Si donc, par suite de la fragilité humaine, quelque souillure a terni la pureté de leur âme, c'est à vous à leur présenter l'eau de la céleste doctrine, qui les purifiera, et les rendra dignes d'orner de nouveau l'autel du Fils de Dieu et de participer au divin sacrifice. Soyez donc tels qu'il convient à de dignes ministres du divin sacrifice et de l'Église de Dieu, c'est-à-dire du corps de Jésus-Christ, établis et fondés dans la foi véritable et catholique; car, comme le dit l'Apôtre, *tout ce qui n'est pas de la foi est péché*, est schismatique, est hors de l'unité de l'Église. C'est pourquoi, si jusqu'à ce jour, vous n'avez pas été empressés à vous rendre à l'Église, désormais faites-vous remarquer par votre exactitude; si jusqu'à ce jour vous avez été

adonnés à l'oisiveté, devenez vigilants; que la sobriété succède en vous à l'intempérance, la chasteté à l'incontinence. Que notre Seigneur daigne vous accorder ces grâces, lui

qui, étant Dieu, vit et règne dans les siècles des siècles.
 ♩. Ainsi soit-il.

Le Pontife présente à chaque Sous-Diacre (qui le touche de la main droite) un calice vide surmonté de sa patène, en disant :

<p>VOYEZ quel ministère vous est confié; c'est pourquoi je vous avertis de vous conduire de telle sorte que vous puissiez plaire à Dieu.</p>	<p>VIDETE cujus ministerium vobis traditur; ideo vos admoneo ut ita vos exhibeatis, ut Deo placere possitis.</p>
---	---

L'Archidiacre leur présente ensuite les burettes garnies d'eau et de vin, le bassin et le manuterge, et ils ont soin de toucher à la fois de la main droite ces quatre objets. — Puis le Pontife se lève, et dit, tourné vers le peuple, la mitre sur la tête :

<p>PRIONS Dieu et notre Seigneur, mes très-chers frères, de répandre sa bénédiction et sa grâce sur ces serviteurs qu'il a daigné appeler à l'office de Sous-Diacres, afin que, par leur fidélité à remplir saintement en sa présence le ministère qui leur est confié, ils méritent les récompenses destinées aux élus; Par les mérites de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant Dieu, vit et règne avec lui en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. ♩. Ainsi soit-il.</p>	<p>OREMUS Deum, ac Dominum nostrum, fratres charissimi, ut super hos servos suos, quos ad Subdiaconatus officium vocare dignatus est, infundat bene \dagger dictionem suam et gratiam; ut in conspectu ejus fideliter servientes, prædestinata sanctis præmia consequantur: adjuvante Domino nostro Jesu Christo, qui cum eo vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. ♩. Amen.</p>
---	--

Il quitte la mitre et dit *Oremus*; ses ministres ajoutent *Flectamus genua*, etc., comme précédemment; puis il se tourne vers les Ordinands qui sont restés à genoux, et continue sans reprendre la mitre :

<p>SEIGNEUR saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, dai-</p>	<p>DOMINE sancte, Pater omnipotens, æterne Deus,</p>
--	---

bene † dicere dignare hos famulos tuos quos ad Subdiaconatûs officium eligere dignatus es; ut eos in sacratio tuo sancto strenuos, sollicitosque cœlestis militiæ instituas excubitores, sanctisque altaribus tuis fideliter subministrent; et requiescat super eos spiritus sapientiæ et intellectûs; spiritus consilii et fortitudinis; spiritus scientiæ et pietatis; et repleas eos spiritu timoris tui; et eos in ministerio divino confirmes, ut obediens factus, ac dicto parentes, tuam gratiam consequantur; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, etc. *¶*. Amen.

gnez bénir vos serviteurs ici présents, que vous avez choisis pour les élever à l'Ordre du Sous-Diaconat; établissez-les dans votre Église comme de courageuses et vigilantes sentinelles de la milice céleste, comme de fidèles ministres de vos saints autels; que l'esprit de sagesse et d'intelligence, de conseil et de force, de science et de piété, repose sur eux; remplissez-les de l'esprit de votre crainte; confirmez-les dans le divin ministère que vous leur confiez, afin que, dociles et soumis en tout, dans leurs paroles et dans leurs actions, ils obtiennent votre grâce; Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne, etc. *¶*. Ainsi soit-il.

Le Pontife reprend la mitre, s'assied et place sur la tête des Sous-Diacres l'amict qu'ils ont sur les épaules et autour du cou, en disant :

ACCIPE amictum, per quem designatur castigatio vocis. In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs sancti. *¶*. Amen.

RECEVEZ l'amict, qui désigne la modération que vous devez avoir dans vos paroles. Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. *¶*. Ainsi soit-il.

Il leur met ensuite le manipule au bras gauche, en disant :

ACCIPE manipulum, per quem designatur fructus bonorum operum. In

RECEVEZ le manipule, qui désigne les fruits des bonnes œuvres. Au nom du Père,

du Fils, et du Saint-Esprit. | *nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. R. Amen.*

Puis il les revêt de la tunique, en disant :

QUE le Seigneur vous revête de la tunique de l'allégresse, et du vêtement de la joie. Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. *R. Ainsi soit-il.*

TUNICA jucunditatis, et indumento lætitiæ induate Dominus. In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. *R. Amen.*

Il leur présente enfin le livre des Épîtres, qu'ils touchent de la main droite pendant qu'il leur dit :

RECEVEZ le livre des Épîtres, et ayez le pouvoir de les lire dans la sainte église de Dieu, pour les vivants comme pour les défunts. Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. *R. Ainsi soit-il.*

ACCIPITE librum Epistolarum, et habete potestatem legendi eas in ecclesiâ sanctâ Dei, tam pro vivis, quàm pro defunctis. In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. *R. Amen.*

L'Archidiacre. Que ceux qui ont été ordonnés Sous-Diacres se retirent.

Archidiaconus. Recedant qui ordinati sunt Subdiaconi.

Tous se lèvent, saluent l'autel et retournent à leurs places. — Lorsqu'il en est temps, un des nouveaux Sous-Diacres vient lire l'Épître du jour. — Si le Pontife célèbre une Grand'Messe, le Sous-Diacre se rend au pupitre destiné à cet usage, et y chante l'Épître propre.

ORDINATION DES DIACRES.



Les Diacres sont toujours ordonnés après l'*Épître*. — On prépare pour cette Ordination le livre des Évangiles.

Archidiaconus. Accedant qui ordinandi sunt ad Diaconatum. | *L'Archidiacre.* Que ceux qui doivent être ordonnés Diacres s'approchent.

Si l'appel nominal n'a pas été déjà fait, comme nous l'avons dit (page 14), le Secrétaire du Prélat le fait ici ; et tous ceux qui doivent recevoir le Diaconat, et qui sont revêtus de l'amict, de l'aube, du cordon, du manipule, de l'étole tombant près du coude gauche, et non placée sur l'épaule, et portant la dalmatique sur le même bras, s'approchent de l'autel où l'Évêque est assis la mitre sur la tête, et se mettent à genoux devant lui. — L'Archidiacre les présente alors au Pontife, en lui disant :

REVERENDISSIME Pater, postulat sancta mater Ecclesia catholica, ut hos presentes Subdiaconos ad onus Diaconii ordinetis.

Pontifex. Scis illos dignos esse ?

Archidiaconus. Quantum humana fragilitas nosse sinit, et scio, et testificor ipsos dignos esse ad hujus onus officii.

Pontifex. Deo gratias.

RÉVERENDISSIME Père, la sainte Église catholique notre mère vous demande d'élever à la charge de Diacres ces Sous-Diacres ici présents.

Le Pontife. Savez-vous s'ils en sont dignes ?

L'Archidiacre. Autant que la fragilité humaine le permet, je sais et j'atteste qu'ils sont dignes d'être élevés à la charge de cet office.

Le Pontife. Rendons grâces à Dieu.

S'adressant aussitôt au clergé et au peuple, l'Évêque dit alors :

AUXILIANTE Domino Deo, et Salvatore nostro Jesu | **A**SSISTÉ du secours de Dieu et de notre Sauveur Jé-

sus-Christ, nous choisissons ces Sous-Diacres ici présents pour les élever au Diaconat. Si quelqu'un a quelque chose à dire contre eux, au nom de Dieu, et pour Dieu, qu'il se présente avec confiance, et qu'il le dise : cependant, qu'il se souviene de sa faiblesse.

Christo, eligimus hos præsentés Subdiaconos in ordinem Diaconii. Si quis habet aliquid contra illos, pro Deo, et propter Deum, cum fiducia exeat, et dicat; verumtamen memor sit conditionis suæ.

Le Prélat fait ici une courte pause, puis il adresse aux Ordinands la monition suivante :

MES chers enfants, qui allez être promus à l'Ordre du Diaconat, pensez mûrement à quelle éminente dignité de l'Église vous aspirez : car c'est au Diacre à servir à l'autel, à baptiser et à prêcher. Dans l'ancienne loi, Dieu, parmi les douze tribus, avait choisi celle de Lévi pour lui confier à jamais la garde du Tabernacle et le ministère sacré de son culte; et la dignité dont il l'honora fut si élevée, que personne ne pouvait remplir ces fonctions saintes, s'il n'appartenait à cette tribu; tellement, que ce grand privilège héréditaire lui mérita de devenir et d'être appelée la tribu du Seigneur. C'est de cette tribu que vous avez reçu et le nom et les fonctions de Lévités; parce que, comme eux, vous êtes choisis pour la garde du Tabernacle, c'est-à-dire de l'Église de Dieu, et

PROVEHENDI, filii dilectissimi, ad leviticum Ordinem, cogitate magnopere ad quantum gradum Ecclesiæ ascenditis. Diaconum enim oportet ministrare ad altare, baptizare, et prædicare. Sanè in veteri lege ex duodecim una tribus Levi electa est, quæ speciali devotione Tabernaculo Dei, ejusque sacrificiis, ritu perpetuo deserviret. Tantaque dignitas ipsi concessa est, quòd nullus, nisi ex ejus stirpe, ad divinum illum cultum atque officium ministraturus assurgeret; adeò ut grandi quodam privilegio hæreditatis, et tribus Domini esse mereretur, et dici: quorum hodie, filii dilectissimi, et nomen, et officium tenetis, quia in ministerium Tabernaculi testimonii, id est Ecclesiæ Dei, eligimini in levitico

officio, quæ semper in pro-
 cinctu posita, incessabili
 pugna contra inimicos di-
 micat; unde ait Apostolus :
*Non est nobis colluctatio ad-
 versus carnem et sangui-
 nem; sed adversus principes
 et potestates, adversus mun-
 di rectores tenebrarum ha-
 rum, contra spiritualia ne-
 quitiae, in caelestibus.* Quam
 Ecclesiam Dei, veluti Ta-
 bernaculum, portare et mu-
 nire debetis ornatu sancto,
 prædicatu divino, exemplo
 perfecto. Levi quippe in-
 terpretatur additus, sive
 assumptus. Et vos, filii di-
 lectissimi, qui ab hæredi-
 tate paternâ nomen accipi-
 tis, estote assumpti à car-
 nalibus desideriis, à terre-
 nis concupiscentiis, quæ
 militant adversus animam :
 estote nitidi, mundi, puri,
 casti, sicut decet ministros
 Christi, et dispensatores
 mysteriorum Dei, ut dignè
 addamini ad numerum ec-
 clesiastici gradus; ut hære-
 ditas, et tribus amabilis Do-
 mini esse mereamini. Et
 quia comministri et coope-
 ratores estis corporis et
 sanguinis Domini, estote ab
 omni illecebrâ carnis alieni,
 sicut ait Scriptura : *Mun-
 damini, qui fertis vasa Do-
 mini.* Cogitate beatum Ste-
 phanum, merito præcipuæ
 castitatis ab Apostolis ad

cette Église qui, toujours prête
 à le défendre, combat sans
 cesse contre ses ennemis; ce
 qui a fait dire à l'Apôtre :
*Nous n'avons pas à combattre
 contre la chair et le sang,
 mais contre les principautés
 et les puissances; contre les
 princes du monde, c'est-à-
 dire de ce siècle de ténèbres;
 contre les esprits de perversité
 répandus dans l'air.* C'est cette
 Église que vous devez, com-
 me les Lévites faisaient à l'é-
 gard du Tabernacle, porter
 et orner saintement par une
 prédication toute divine, par
 une vie toute parfaite. Lévi
 signifie ajouté ou choisi; et
 vous, mes chers enfants, qui
 prenez ce nom en vertu de
 l'héritage qui vous est échu
 en partage, soyez, comme il
 l'indique, élevés au-dessus
 des désirs de la chair et des
 concupiscences terrestres qui
 combattent contre l'âme;
 soyez purs, chastes, sans
 souillure et sans tache, com-
 me il convient aux ministres
 de Jésus-Christ, aux dispen-
 sateurs des mystères de Dieu,
 afin de mériter, par vos
 vertus, d'être admis dans la
 hiérarchie de l'Église, et d'être
 à jamais l'héritage et la
 tribu privilégiée du Seigneur.
 Et comme vous allez devenir
 les coopérateurs et les coadju-
 teurs du mystère sacré du
 corps et du sang de notre Sau-

veur, vous devez vous défendre et vous prémunir contre tous les attraits de la chair, suivant ce que dit l'Écriture : *Soyez purs, vous qui portez les vases du Seigneur.* Pensez à saint Étienne, que son éminente chasteté fit élever aux fonctions que vous allez remplir. Ayez soin de retracer dans votre conduite l'Évangile que vous annoncez, afin qu'on puisse dire de vous : *Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, qui annoncent les vrais biens!* Enfin, ayez pour chaussure les exemples des saints, afin de prêcher avec fruit l'Évangile de paix. Que le Seigneur vous l'accorde par sa grâce.

officium istud electum. Curate, ut quibus Evangelium ore annuntiatis, vivis operibus exponatis, ut de vobis dicatur : *Beati pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona.* Habete pedes vestros calceatos sanctorum exemplis, in præparatione Evangelii pacis. Quod vobis Dominus concedat.

S'adressant au clergé et aux fidèles, le Pontife continue (1) :

RÉUNISSONS NOS VŒUX et nos supplications, afin d'obtenir, par les prières de toute l'Église, à ces Lévités qui se préparent au ministère du Diaconat, la bénédiction donnée à Lévi et à ses descendants, la grâce éclatante d'une conversation toute spirituelle, d'une sanctification parfaite, qui les fassent briller et resplendir au milieu des fidèles ;

COMMUNE votum communis oratio prosequatur, ut hi totius Ecclesiæ prece, qui ad Diaconatus ministerium præparantur, Levitiæ bene f dictionis ordine clarescant, et spirituali conversatione præfulgentes, gratiâ sanctificationis eluceant; præstante Domino nostro Jesu Christo, qui cum Patre et Spiritu sancto

(1) Si l'on n'avait point ordonné de Sous-Diacres, la prostration et la récitation des Litanies des Saints (p. 38) se feraient ici, et ce ne serait qu'après l'avoir terminée que l'Évêque adresserait aux assistants la monition : *Commune votum,*

vivit et regnat, Deus, in sæcula sæculorum. | Par N. S. J. - C., qui, étant Dieu, vit et règne, etc.

Le Prélat se lève, et ajoute, sans quitter la mitre, tourné vers les Ordinandés toujours à genoux :

OREMUS, fratres charissimi, Deum Patrem omnipotentem, ut super hos famulos suos, quos ad officium Diaconatus dignatur assumere, benedictionis suæ gratiam clementer effundat, eisque consecrationis indulgentiæ propitius dona conservet, et preces nostras clementer exaudiat; ut, quæ nostro gerenda sunt ministerio, suo benignus prosequatur auxilio; et, quos sacris mysteriis exequendis pro nostrâ intelligentiâ credimus offerendos, suâ benedictione sanctificet, et confirmet; Per unigenitum Filium suum Dominum nostrum Jesum Christum, qui cum eo, et Spiritu sancto, vivit et regnat, Deus,

PRIONS Dieu le Père tout-puissant, nos très-chers frères, de répandre, dans sa miséricorde, ses bénédictions les plus abondantes sur ces serviteurs qu'il a daigné choisir pour les élever à l'Ordre du Diaconat; conjurons-le de conserver en eux la grâce de leur consécration, et d'exaucer nos prières dans sa clémence; afin que sa grâce confirme les actes de notre ministère, et que ceux que nous croyons devoir consacrer au service des autels, soient sanctifiés et affermis par sa divine bénédiction; Demandons-le-lui par son Fils unique notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant Dieu, vit et règne avec lui, en l'unité du Saint-Esprit,

Il quitte sa mitre et dit, les mains étendues comme à la Préface :

Per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

☩. Dominus vobiscum;

℟. Et cum spiritu tuo.

☩. Sursum corda;

℟. Habemus ad Dominum.

Dans tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

☩. Le Seigneur soit avec vous;

℟. Et avec votre esprit.

☩. Élevons nos cœurs;

℟. Nous les avons vers le Seigneur.

γ. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu;

η. Cela est juste et raisonnable.

L est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui donnez tous les honneurs, qui distribuez toutes les dignités, et qui dispensez toutes les fonctions; qui, toujours le même, renouvelez toutes choses, et disposez tout par votre Verbe, votre vertu, votre sagesse, Jésus-Christ votre Fils notre Seigneur; vous dont la providence prépare et distribue toutes choses, suivant le temps et les circonstances; vous qui avez accordé à son corps, c'est-à-dire à votre Église, ornée par la variété de tous les dons célestes, et ne formant, par une loi admirable, qu'un tout malgré la multitude de ses membres, de s'étendre au loin, et de s'agrandir pour former ce temple dont vous êtes la base et le fondement, y établissant trois ordres de ministres pour y remplir les fonctions sacrées, comme autrefois vous choisîtes les enfants de Lévi, qui, par leur fidélité dans le ministère des autels, ont acquis l'héritage éternel de la bénédiction pro-

γ. Gratias agamus Domino Deo nostro;

η. Dignum et justum est.

VÉRÈ dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, honorum dator, Ordinumque distributor, atque officiorum dispositor; qui in te manens innovas omnia, et cuncta disponis per Verbum, virtutem, sapientiamque tuam, Jesum Christum Filium tuum Dominum nostrum, sempiternâ providentiâ præparas, et singulis quibusque temporibus aptanda dispensas; cujus corpus, Ecclesiam videlicet tuam, cœlestium gratiarum varietate distinctam, suorumque connexam distinctione membrorum, per legem mirabilem totius compaginis unitam, in augmentum templi tui crescere, dilatarique largiris; sacri muneris servitutum trinis gradibus ministrorum nomini tuo militare constituens; electis ab initio Levi filiis, qui in mysticis operationibus domûs tuæ fidelibus excubiis permanentes, hæreditatem benedictionis æternæ sorte perpetuâ possiderent. Super hos quoque famulos tuos, quæsumus,

Domine, placatus intende, quos tuis sacris altaribus servituros in officium Diaconatus suppliciter dedicamus. Et nos quidem, tanquam homines divini sensus et summæ rationis ignari, horum vitam, quantum possumus, æstimamus. Te autem, Domine, quæ nobis sunt ignota non transeunt, te occulta non fallunt. Tu cognitor es secretorum; tu scrutator es cordium. Tu horum vitam cœlesti poteris examinare judicio, quo semper prævales, et admissa purgare, et ea quæ sunt agenda concedere.

mise à leur père. Regardez donc aussi avec bonté et avec amour, Seigneur, ces serviteurs que nous vous consacrons pour servir aux autels dans l'office de Diacres. Nous qui comprenons si peu votre divine sagesse et votre souveraine raison, nous croyons cependant, autant qu'il est en nous, leur vie digne d'un si haut rang. Mais vous, Seigneur, à qui rien n'échappe de ce qui nous est caché, vous n'ignorez pas ce qui nous est inconnu, vous connaissez tous les secrets, vous sondez les replis des cœurs; vous pouvez, par votre jugement tout divin, examiner leur vie, réparer les fautes, et accorder de faire ce que vous jugerez sage et prudent.

A ces mots le Pontife étend la main droite, la pose *seul* sur la tête de chaque Ordinand, parce que ce n'est point au Sacerdoce, mais seulement au ministère de l'autel qu'il est consacré, et dit à chacun :

ACCIPE Spiritum sanctum ad robur, ad resistendum diabolo et tentationibus ejus. In nomine Domini.

RECEVEZ l'Esprit saint qui sera votre force, pour résister au démon et à ses tentations. Au nom du Seigneur.

Puis il continue la Préface, en tenant la main droite étendue sur les Diacres :

EMITTE in eos, quæsumus, Domine, Spiritum sanctum, quo in opus ministerii

RÉPANDEZ sur eux, nous vous en conjurons, Seigneur, votre Esprit saint qui,

par la communication de ses sept dons, les fortifie pour remplir avec fidélité votre ministère. Que toutes les vertus abondent en eux; qu'ils aient une gravité pleine de modestie, une pudeur qui ne se démente jamais, une pureté tout innocente, un grand zèle pour le maintien de la discipline; que vos préceptes brillent dans toute leur vie, et que les peuples trouvent un modèle dans la chasteté de leurs mœurs. Faites qu'ayant toujours le témoignage d'une bonne conscience, ils demeurent fermes et inébranlables dans votre service; et que, par leur fidélité dans un Ordre inférieur, ils méritent d'être élevés à une plus haute dignité.

tui fideliter exequendi septiformis gratiæ tuæ munere roborentur. Abundet in eis totius forma virtutis, auctoritas modesta, pudor constans, innocentia puritas, et spiritualis observantia disciplinæ. In moribus eorum præcepta tua fulgeant; ut suæ castitatis exemplo imitationem sanctam plebs acquirat; et bonum conscientiaæ testimonium præferentes, in Christo firmi et stabiles perseverent; dignisque successibus de inferiori gradu per gratiam tuam capere potiora mereantur.

L'Évêque termine d'un ton plus bas :

Par le même notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, etc.

Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, etc.

Le Pontife s'assied, reçoit la mitre, place sur l'épaule gauche de chaque Diacre l'étole qui tombait jusqu'auprès du coude, et dit :

RECEVEZ l'étole blanche de la main de Dieu, remplissez les devoirs de votre ministère; car Dieu a le pouvoir d'augmenter en vous sa grâce;

ACCIPE stolam † candidam de manu Dei; adimple ministerium tuum, potens enim est Deus, ut augeat tibi gratiam suam; Qui vi-

vit et regnat in sæcula sæculorum. *ñ.* Amen. | Lui qui vit et règne dans les siècles des siècles. *ñ.* Ainsi soit-il.

Il revêt ensuite chaque Diacre de la dalmatique, en disant :

INDUAT te Dominus indumento salutis, et vestimento lætitiæ, et dalmaticâ justitiæ circumdet te semper. In nomine Domini. *ñ.* Amen. | **Q**UE le Seigneur vous revête de l'habit du salut, et qu'il vous environne à jamais du vêtement de la paix, et de la dalmatique de justice. Au nom du Seigneur. *ñ.* Ainsi soit-il.

Il leur présente enfin le livre des Évangiles, qu'ils touchent de la main droite, et il leur dit :

ACCIPE potestatem legendi Evangelium in Ecclesiâ Dei, tam pro vivis, quàm pro defunctis. In nomine Domini. *ñ.* Amen. | **R**ECEVEZ le pouvoir de lire l'Évangile dans l'Église de Dieu, pour les vivants et pour les défunts. Au nom du Seigneur. *ñ.* Ainsi soit-il.

L'Évêque se lève, quitte la mitre, et dit *Oremus* ; ses ministres ajoutent : *Flectamus genua*, etc., comme précédemment ; puis il continue, debout et sans mitre, tourné vers les Diacres :

EXAUDI, Domine, preces nostras, et super hos famulos tuos spiritum tuæ bene ÷ dictionis emitte ; ut cœlesti munere ditati, et tuæ majestatis gratiam possint acquirere, et bene vendi aliis exemplum præbere ; Per Dominum nostrum Jesum Christum, etc. *ñ.* Amen. | **E**XAUCEZ nos prières, Seigneur, et répandez votre bénédiction sur ces serviteurs, afin qu'enrichis de la grâce céleste, ils puissent mériter de vous plaire, et donner aux peuples l'exemple d'une vie sainte ; Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne, etc. *ñ.* Ainsi soit-il.

Prions.

DIEU saint, auteur de la foi, de l'espérance et de la grâce, qui récompensez ceux qui font des progrès dans votre service; qui, ayant créé sur la terre et dans les cieux le ministère des Anges, vous servez de tous les éléments pour exécuter votre volonté; daignez répandre vos bénédictions sur ces serviteurs, afin que, d'une docilité parfaite à vos ordres, ils deviennent des ministres purs de vos saints autels; qu'affermis dans la chasteté par votre grâce, ils soient dignes du haut rang où les Apôtres, inspirés par le Saint-Esprit, élevèrent sept des premiers disciples sous la direction et la conduite de saint Etienne; et que, formés à toutes les vertus nécessaires pour vous servir, ils soient les objets de vos complaisances; Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne, etc. *¶*. Ainsi soit-il.

L'Archidiaque. Que ceux qui ont été ordonnés Diacres se retirent.

Oremus.

DOMINE sancte, Pater fidei, spei, et gratiæ, et profectum remunerator, qui in cœlestibus et terrenis Angelorum ministeriis ubique dispositis, per omnia elementa voluntatis tuæ diffundis effectum, hos quoque famulos tuos spirituali dignare illustrare affectu; ut tuis obsequiis expediti, sanctis altaribus tuis ministri puri accrescant; et indulgentiâ tuâ puriores eorum gradu, quos Apostoli tui in septenarium numerum, beato Stephano duce ac prævio, Spiritu sancto auctore, elegerunt, digni existant, et virtutibus universis, quibus tibi servire oportet, instructi, tibi complaceant; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate ejusdem Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. *¶*. Amen.

Archidiaconus. Recedant qui ordinati sunt Diaconi.

Tous les Diacres se lèvent, saluent l'autel, et retournent à leurs places.

ORDINATION DES PRÊTRES.

Les Prêtres sont ordonnés avant le dernier verset du Trait; — pendant l'Octave de la Pentecôte, et les jours où l'on dit une Prose, avant son dernier verset; — entre la Pentecôte et la Septuagésime, avant l'*Alleluia*. — On prépare pour cette Ordination l'huile des catéchumènes, un calice avec du vin et de l'eau, une patène avec une hostie, des mouillettes de pain, des vases et des serviettes pour que chaque Ordinand puisse laver et essuyer ses mains.

Archidiaconus. Accedat | *L'Archidiacre*. Que ceux
qui ordinandi sunt ad Or- | qui doivent recevoir l'ordre
dinem Presbyteratûs. | de la Prêtrise s'approchent.

Si l'appel n'a pas été déjà fait, comme nous l'avons dit (*page 14*), on le fait ici; et tous ceux qui doivent recevoir la Prêtrise, revêtus de tous les ornements des Diaeres, c'est-à-dire de l'amict, de l'aube, du cordon, portant l'étole transversale, le manipule au bras gauche, la chasuble pliée sur ce même bras, et un linge à la main (*p. 71*), s'avancent auprès de l'Évêque, qui est assis, la mitre sur la tête, se rangent en cercle devant lui et se mettent à genoux. L'Archidiacre les présente alors au Prélat en lui disant :

REVERENDISSIME Pater,
postulat sancta mater
Ecclesia catholica, ut hos
præsentés Diaconos ad
onus Presbyterii ordinetis.

Pontifex. Scis illos dignos esse?

Archidiaconus. Quantum humana fragilitas nosse sinit, et scio, et testificor ipsos dignos esse ad hujus onus officii.

RÉVÉRENDISSIME Père, la
sainte Eglise catholique
notre mère vous prie d'élever
à la charge de Prêtres ces
Diaeres ici présents.

Le *Pontife*. Savez-vous s'ils en sont dignes?

L'Archidiacre. Autant que la fragilité humaine peut le permettre, je sais et j'atteste qu'ils sont dignes d'être élevés à la charge de cet office.

Le *Pontife*. Rendons grâces à Dieu. | *Pontifex*. Deo gratias.

S'adressant au clergé et au peuple, l'Évêque dit alors :

NOS très-chers frères, puis-que les craintes et les espérances sont communes au conducteur du navire et aux passagers, ceux dont la cause est commune doivent aussi avoir les mêmes sentiments. Aussi n'est-ce pas en vain qu'il a été établi par les Pères, que les simples fidèles seraient consultés sur le choix de ceux qui doivent être préposés au service de l'autel; car ce qui, dans leur vie et dans leur conduite, est quelquefois ignoré de la multitude, peut être connu de quelques-uns; n'est-il pas nécessaire, d'ailleurs, pour rendre l'obéissance plus facile, que le fidèle obligé d'obéir à celui que l'on ordonne, ait consenti à son ordination? La vie de ces Diaques que nous voulons, Dieu aidant, élever au Sacerdoce, a été jusqu'ici, ce nous semble, exemplaire, agréable à Dieu, et digne, à notre avis, du haut rang auquel nous les appelons. Mais dans la crainte que le jugement d'un seul ou d'un petit nombre soit égaré par l'affection ou par une prévention trop favorable, nous devons demander l'avis d'un

QUONIAM, fratres charissimi, rectori navis et navigio deferendis eadem est, vel securitatis ratio, vel communis timoris; par eorum debet esse sententia quorum causa communis existit. Neque enim fuit frustrà à Patribus institutum, ut de electione illorum, qui ad regimen altaris adhibendi sunt, consulatur etiam populus; quia de vitâ et conversatione præsentandi, quod nonnunquam ignoratur à pluribus, scitur à paucis; et necesse est ut facilius ei quis obedientiam exhibeat ordinato, cui assensum præbuerit ordinando. Horum siquidem Diaconorum in Presbyteros, auxiliante Domino, ordinandorum conversatio (quantum mihi videtur) probata, et Deo placita existit, et digna (ut arbitror) ecclesiastici honoris augmento. Sed ne unum fortasse, vel paucos, aut decipiat assensio, vel fallat affectio, sententia est expetenda multorum. Itaque, quid de eorum actibus aut moribus noveritis; quid de

merito sentiatis, liberâ voce pandatis; et his testimonium Sacerdotii magis pro merito, quàm affectione aliquâ, tribuatis. Si quis igitur habet aliquid contra illos, pro Deo; et propter Deum, cum fiducia exeat, et dicat; verumtamen memor sit conditionis suæ.

grand nombre. Dites-donc librement ce que vous savez sur leur vie et sur leurs mœurs, ce que vous pensez de leur mérite, ne consultant pas votre affection, mais ne considérant que leurs vertus. Si donc quelqu'un a quelque chose à dire contre eux, au nom de Dieu, et pour Dieu, qu'il se présente avec confiance, et qu'il le dise; cependant qu'il se souvienne de sa faiblesse.

Le Prélat fait ici une courte pause, puis il adresse aux Ordinandis la monition suivante :

CONSECRANDI, filii dilectissimi, in Presbyteratus officium, illud dignè suscipere, ac susceptum laudabiliter exequi studeatis. Sacerdotem etenim oportet offerre, benedicere, præesse, prædicare, et baptizare. Cum magno quippe timore ad tantum gradum ascendendum est, ac providendum ut cœlestis sapientia, probi mores, et diuturna justitiæ observatio ad id electos commendent. Unde Dominus præcipiens Moysi ut septuaginta viros de universo Israel in adiutorium suum eligeret, quibus Spiritus sancti dona divideret, suggessit : *Quos tu nosti, quod senes populi*

O vous, mes enfants bien-aimés, qui allez être consacrés Prêtres, appliquez-vous à recevoir dignement cette charge; et, après l'avoir reçue, à vous en bien acquitter : car la fonction du Prêtre est d'offrir, de bénir, de présider, de prêcher et de baptiser. C'est donc avec une sainte frayeur qu'il doit monter à ce haut degré, et lorsqu'il s'est rendu recommandable par une sagesse toute céleste, par des mœurs pures, et par une pratique habituelle de la justice. Aussi le Seigneur, quand il ordonna à Moïse de choisir dans tout Israël, pour l'aider à gouverner son peuple, soixantedix hommes sur lesquels il répandrait les dons de son

Saint-Esprit : *Choisissez, lui dit-il, ceux que vous connaissez, parce qu'ils sont les anciens du peuple.* Et vous aussi, vous êtes comptés parmi ces soixante-dix, parmi ces anciens du peuple, si, grâce aux sept dons du Saint-Esprit, et par l'observation des commandements de Dieu, vous vous faites remarquer également par votre science et par vos œuvres. Dans le nouveau Testament, notre Seigneur choisit aussi soixante-douze disciples et les envoya deux à deux prêcher devant lui, afin d'apprendre, par sa parole et par ses exemples, aux ministres de son Eglise, qu'ils doivent être parfaits dans la foi et dans les œuvres, c'est-à-dire inébranlables dans l'amour de Dieu et du prochain. C'est pourquoi appliquez-vous à être tels que, par la grâce de Dieu, vous puissiez être choisis pour coadjuteurs de Moïse et des douze Apôtres, c'est-à-dire des Evêques catholiques figurés par Moïse et par les Apôtres. Certes, cette admirable variété d'Ordres divers entoure, orne et gouverne la sainte Eglise; car cette hiérarchie sainte des Pontifes, et au-dessous d'eux des Prêtres, des Diacres, des Sous-Diacres, et d'Ordres inférieurs consacrés au ministère des autels, ne forme de tous les membres qu'un

sunt. Vos siquidem in septuaginta viris et senibus signati estis, si per Spiritum septiformem Decalogum legis custodientes, probi et maturi in scientiâ similiter et opere eritis. Sub eodem quoque mysterio et eadem figurâ, in novo Testamento Dominus septuaginta duos elegit, ac binos ante se in prædicationem misit, ut doceret verbo simul, et facto, ministros Ecclesiæ suæ fide et opere debere esse perfectos; seu geminæ dilectionis, Dei scilicet et proximi, virtute fundatos. Tales itaque esse studeatis, ut in adiutorium Moysi et duodecim Apostolorum, Episcoporum videlicet catholicorum, qui per Moysen et Apostolos figurantur, dignè, per gratiam Dei, eligi valeatis. Hæc certè mirâ varietate Ecclesia sancta circumdatur, ornatur, et regitur; cùm alii in eâ Pontifices, alii minoris ordinis Sacerdotes, Diaconi, et Subdiaconi, diversorum Ordinum viri consecrantur; et ex multis, et alternæ dignitatis membris unum corpus Christi efficitur. Itaque, filii dilectissimi, quos ad nostrum adiutorium, fratrum nostrorum arbitrium consecrandos ele-

git, servate in moribus vestris castæ et sanctæ vitæ integritatem. Agnoscite quod agitis. Imitamini quod tractatis; quatenus mortis Dominicæ mysterium celebrantes, mortificare membra vestra à vitiis et concupiscentiis omnibus procuratis. Sit doctrina vestra spiritualis medicina populo Dei. Sit odor vitæ vestræ delectamentum Ecclesiæ Christi; ut prædicatione atque exemplo ædificetis domum, id est, familiam Dei; quatenus nec nos de vestra profectione, nec vos de tanti officii susceptione damnari à Domino, sed remunerari potius mereamur. Quod ipse nobis concedat per gratiam suam. *℟*. Amen.

seul corps, qui est celui de Jésus-Christ. C'est pourquoi, vous tous, mes très-chers enfants, que les suffrages de nos frères ont choisis pour être consacrés comme nos aides, conservez dans vos mœurs l'intégrité d'une vie sainte et pure. Appréciez ce que vous faites. Imitiez ce que vous opérez, en tant que, par la célébration du mystère de la mort de notre Seigneur, vous vous efforciez de faire mourir en vous tous les vices et toutes les concupiscences. Que vos paroles soient un remède spirituel pour le peuple de Dieu; que la bonne odeur de votre vie fasse les délices de l'Eglise de Jésus-Christ, que vos discours et vos exemples soient l'édification de la maison de Dieu; afin que le Seigneur ne nous punisse point un jour, nous, pour vous avoir admis à ce ministère, vous pour y avoir été élevés; mais plutôt nous en récompense. Qu'il daigne nous l'accorder par sa grâce. *℟*. Ainsi soit-il.

Le Pontife debout, la mitre sur la tête, impose ici les mains aux Ordinands, sans prononcer aucune parole (1). Les Prêtres qui assistent à l'Ordination, tous portant l'étole, font ensuite la même imposition des mains; puis Pontife et Prêtres, tous tiennent la main droite étendue sur les Ordinands pendant que l'Évêque dit :

(1) Si l'on n'avait ordonné ni Diacres ni Sous-Diacres, on ferait d'abord ici la prostration, et l'on réciterait les Litanies des Saints (comme nous l'avons vu pages 38 et 53); l'imposition des mains n'aurait lieu qu'après.

PRIONS Dieu le Père tout-puissant, nos très-chers frères, de multiplier les dons célestes sur cesserviteurs qu'il a choisis pour les élever au Sacerdoce, afin qu'ils remplissent dignement, par le secours de sa grâce, le ministère qu'ils reçoivent de sa miséricorde; Par Jésus-Christ notre Seigneur. *ñ*. Ainsi soit-il.

OREMUS, fratres charissimi mi, Deum Patrem omnipotentem, ut super hos famulos suos, quos ad Presbyterii munus elegit, cœlestia dona multiplicet; et quod ejus dignatione suscipiunt, ipsius consequantur auxilio; Per Christum Dominum nostrum. *ñ*. Amen.

Il quitte la mitre, se tourne vers l'autel et dit *Oremus*; ses ministres ajoutent : *Flectamus genua*, etc., comme précédemment : puis il se tourne de nouveau vers les Ordinands, et adresse à Dieu cette prière :

NOUS vous en conjurons, Seigneur notre Dieu, exaucez-nous, et répandez sur ces serviteurs la bénédiction de l'Esprit saint et la vertu de la grâce sacerdotale; afin que ceux que nous offrons aux regards de votre clémence pour être consacrés, vous les combliez toujours de l'abondance de vos dons; Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du même Saint-Esprit,

EXAUDI nos, quæsumus, Domine Deus noster, et super hos famulos tuos bene† dictionem sancti Spiritûs, et gratiæ sacerdotalis infunde virtutem; ut quos tuæ pietatis aspectibus offerimus consecrandos, perpetuâ muneris tui largitate prosequare; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate ejusdem Spiritûs sancti Deus,

Il étend les mains comme à la Préface, et continue :

Dans tous les siècles des siècles.

ñ. Ainsi soit-il.

✠. Le Seigneur soit avec vous;

ñ. Et avec votre esprit.

Per omnia sæcula sæculorum.

ñ. Amen.

✠. Dominus vobiscum;

ñ. Et cum spiritu tuo.

✠. Sursum corda ;
 R. Habemus ad Domi-
 num.

✠. Gratias agamus Do-
 mino Deo nostro ;

R. Dignum et justum est.

VERÈ dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, honorum auctor, et distributor omnium dignitatum ; per quem proficiunt universa ; per quem cuncta firmantur, amplificatis semper in melius naturæ rationalis incrementis, per ordinem congruâ ratione dispositum. Unde et sacerdotales gradus, atque officia Levitarum, sacramentis mysticis instituta creverunt : ut cùm Pontifices summos regendis populis præfecisses, ad eorum societatis et operis adjumentum, sequentis ordinis viros et secundæ dignitatis eligeres. Sic in eremo, per septuaginta virorum prudentium mentes Moysi spiritum propagâsti, quibus ille adjutoribus usus, in populo innumeras multitudines facile gubernavit. Sic et in Eleazarum et Ithamarum, filios Aaron, paternæ plenitudinis abundantiam transfudisti, ut ad hostias

✠. Elevez vos cœurs ;
 R. Nous les avons vers le Seigneur.

✠. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu ;

R. Cela est juste et raisonnable.

IL est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, de qui vient tout honneur, de qui procède toute dignité, qui donnez à tout l'accroissement, qui affermissiez toutes choses, ajoutant toujours, dans un ordre parfait, à la dignité de la créature raisonnable. Voilà pourquoi la dignité sacerdotale et l'office des Léuites, que vous aviez établis sous des signes mystérieux, ont reçu un nouvel éclat, lorsqu'aux Pontifes chargés de gouverner les peuples vous avez associé des hommes d'un ordre moins élevé et d'une dignité inférieure, pour partager leur sollicitude et leurs travaux. C'est ainsi que, dans le désert, vous vous plûtes à répandre sur soixante-dix hommes d'une rare prudence les dons accordés à votre serviteur Moïse, qui, avec leur assistance, gouverna facilement comme un seul peuple l'innombrable multitude des Israélites. C'est encore ainsi que vous répan-

dites avec abondance sur Eléazar et sur Ithamar, fils d'Aaron, la plénitude du sacerdoce donné à leur père, afin qu'il y eût assez de Prêtres pour la répétition fréquente des sacrifices. Par cette même providence, Seigneur, vous avez associé aux Apôtres de votre divin Fils des Disciples héritiers de leur foi, qui, par leurs heureuses prédications, répandirent dans tout l'univers la bonne nouvelle de l'Évangile. Daignez donc, Seigneur, accorder aussi à notre faiblesse des soutiens et des secours analogues; nous en avons un besoin d'autant plus pressant que notre faiblesse est plus grande. Père tout-puissant, nous vous en prions, donnez à ces serviteurs la dignité du sacerdoce; renouvelez au fond de leur cœur l'esprit de sainteté, afin qu'ils méritent de recevoir les grâces attachées à leur caractère sacré, et que toute leur conduite soit la censure des mœurs dépravées. Qu'ils soient de sages coopérateurs de notre ministère; que toute justice brille en eux, afin qu'au jour où vous leur demanderez compte de l'administration qui leur est confiée, ils obtiennent les récompenses de la béatitude éternelle.

salutares, et frequentioris officii sacramenta ministerium sufficeret Sacerdotum. Hæc providentiâ, Domine, Apostolis Filii tui Doctores fidei comites addidisti, quibus illi orbem totum secundis prædicationibus impleverunt. Quapropter, infirmitati quoque nostræ, Domine, quæsumus, hæc adjuncta largire, qui, quantò fragiliores sumus, tantò his pluribus indigemus. Da, quæsumus, omnipotens Pater, in hos famulos tuos Presbyterii dignitatem; innova in visceribus eorum spiritum sanctitatis; ut acceptum à te, Deus, secundi meriti munus obtineant, censuramque morum exemplo suæ conversationis insinuent. Sint providi cooperatores ordinis nostri; eluceat in eis totius forma justitiæ, ut bonam rationem dispensationis sibi creditæ reddituri, æternæ beatitudinis præmia consequantur.

Le Pontife lit ce qui suit sur un ton plus bas, mais de manière à être entendu des assistants :

<p>Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in uni- tate ejusdem Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæ- culorum. <i>℟</i>. Amen.</p>	<p>Par notre Seigneur Jésus- Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du même Saint- Esprit, dans tous les siècles des siècles. <i>℟</i>. Ainsi soit-il.</p>
--	---

Puis il s'assied, recoit la mitre, croise sur la poitrine de chaque Ordinand l'étole qu'il avait jusque là à la manière des Diares, et dit en même temps :

<p>ACCIPE jugum Domini; jugum enim ejus suave est, et onus ejus leve.</p>	<p>RECEVEZ le joug du Sei- gneur ; car son joug est doux, et son fardeau léger.</p>
--	--

Il les revêt ensuite de la chasuble, qu'on a pliée sur les épaules en l'attachant avec des épingles, mais qui doit être pendante par devant, et dit à chacun :

<p>ACCIPE vestem sacerdo- talem, per quam charitas intelligitur ; potens est enim Deus, ut augeat tibi charita- tem, et opus perfectum. <i>℟</i>. Deo gratias.</p>	<p>RECEVEZ le vêtement sacer- dotal, qui représente l'ar- deur de la charité ; car Dieu peut l'augmenter en vous avec tout ce qui est parfait. <i>℟</i>. Rendons grâces à Dieu.</p>
---	--

Le Prélat se lève, et, sans mitre, tous étant à genoux, il adresse à Dieu cette prière :

<p>DEUS sanctificationum omnium auctor, cujus vera consecratio, plenaque benedictio est, tu, Domine, super hos famulos tuos, quos ad Presbyterii hono-</p>	<p>O DIEU de qui procède toute sanctification, qui seul pouvez donner une véri- table consécration et une bé- nédiction parfaite, répandez la grâce de votre bénédiction</p>
---	---

sur ces serviteurs que nous élevons à l'honneur du Sacerdoce; qu'ils se montrent vieillards par la gravité de leurs mœurs et la régularité de leur vie, ayant été formés par les enseignements que Paul donna à Tite et à Timothée: que, méditant jour et nuit votre loi sainte, ils croient ce qu'ils auront lu, ils enseignent ce qu'ils auront cru, ils pratiquent ce qu'ils auront enseigné; que la justice, la constance, la miséricorde, la force, que toutes les autres vertus brillent en eux; qu'ils confirment par leur prédication les exemples qu'ils donneront; qu'ils conservent pur et sans tache le caractère de leur ordination; que, par leur sainte bénédiction, le pain et le vin soient changés au corps et au sang de votre divin Fils, afin que, par une charité inviolable, étant parvenus à l'état de l'homme parfait, à la mesure de l'âge de la plénitude de Jésus-Christ, ils méritent de ressusciter, au jour du juste et éternel jugement de Dieu, avec une conscience pure, une foi véritable, un cœur rempli du Saint-Esprit; Par le même notre Seigneur Jésus-Christ, etc. *ñ*. Ainsi soit-il.

rem dedicamus, munus tuæ benedictionis infunde; ut gravitate actuum et censurâ vivendi probent se seniores, his instituti disciplinis, quas Tito et Timotheo Paulus exposuit; ut in lege tuâ die ac nocte meditantes, quod legerint credant, quod crediderint doceant, quod docuerint imitentur; justitiam, constantiam, misericordiam, fortitudinem, cæterasque virtutes in se ostendant, exemplo præbeant, admonitione confirmant; ac purum et immaculatum ministerii sui donum custodiant; et per obsequium plebis tuæ, panem et vinum in corpus et sanguinem Filii tui immaculatâ benedictione transformant; et inviolabili charitate in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi, in die justi et æterni judicii Dei, conscientiam puram, fide veram, Spiritu sancto pleni resurgant; Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate ejusdem Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. *ñ*. Amen.

L'Évêque se tourne vers l'autel, se met à genoux, et entonne l'Hymne suivante, que le Chœur continue :

VENI, creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple supernâ gratiâ
Quæ tu creâsti pectora.

VENEZ, Esprit créateur, vi-
sitez les âmes de ceux qui
sont à vous, et remplissez de
votre grâce céleste les cœurs
que vous avez créés.

Le Pontife se lève et fait les onctions comme il sera dit plus bas pendant que le Chœur continue l'Hymne, et la recommence à la deuxième strophe, si elle ne suffit pas.

Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, charitas,
Et spiritalis unctio.

Vous êtes notre consola-
teur, le don du Dieu très-
haut, la fontaine de vie, le
feusacréde la charité, et l'onc-
tion spirituelle de nos âmes.

Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dextræ,
Tu ritè promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

C'est vous qui répandez sur
nous vos sept dons; vous êtes
le doigt de Dieu, l'objet par
excellence de la promesse du
Père; vous mettez sa parole
sur nos lèvres.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Faites briller votre lumière
dans nos âmes, versez votre
amour dans nos cœurs, et for-
tifiez à tous les instants notre
chair infirme et défaillante.

Hostem repellas longiùs,
Pacemque dones protinus;
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Eloignez de nous l'esprit
tentateur, accordez-nous une
paix durable; et que, sous
votre conduite, nous évitions
tout ce qui serait nuisible à
notre salut.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium :
Te utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Apprenez-nous à connaître
le Père, apprenez-nous à con-
naître le Fils : et vous, Esprit
du Père et du Fils, soyez à
jamais l'objet de notre foi.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui à mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
Insæculorum sæcula.

Gloire dans tous les siècles
à Dieu le Père, au Fils qui est
ressuscité d'entre les morts,
et au Saint-Esprit.

Amen.

Ainsi soit-il.

La première strophe étant chantée, pendant que le Chœur continue l'Hymne, le Pontife se lève, reçoit la mitre, s'assied, quitte ses gants, reprend son anneau, reçoit le grémial sur ses genoux, et fait, avec l'huile des catéchumènes, une onction dans l'intérieur des mains des Ordinands à genoux devant lui, en traçant une première ligne qui va de l'extrémité du pouce de la main droite jusqu'à l'extrémité de l'index de la main gauche, puis une seconde qui va de l'extrémité du pouce de la main gauche à l'extrémité de l'index de la main droite; il étend ensuite l'onction dans la paume de chaque main, en disant pendant toute cette cérémonie :

DAIGNEZ, Seigneur, consacrer et sanctifier ces mains par cette onction, et par notre bénédiction. *℟*. Ainsi soit-il.

CONSECRARE, et sanctificare digneris, Domine, manus istas per istam unctionem et nostram benedictionem. *℟* Amen.

Après avoir fait le signe de la croix sur les mains de l'Ordinand, il continue :

Afin que tout ce qu'elles béniront soit béni; que tout ce qu'elles consacreront soit consacré et sanctifié, au nom de Jésus-Christ notre Seigneur.

Ut quæcumque benedixerint benedicantur, et quæcumque consecraverint consecrentur et sanctificentur, in nomine Domini nostri Jesu Christi.

Chaque Ordinand répond : *Amen*.

L'Évêque ferme alors, ou joint les mains qu'il vient de consacrer, on les réunit et on les soutient au moyen d'un linge passé au cou, et chaque Ordinand retourne à sa place au pied de l'autel. — Quand tous ont ainsi reçu l'onction sacerdotale, le Pontife essuie son pouce avec un morceau de mie de pain, puis s'assied de nouveau, la mitre sur la tête, prend un calice dans lequel on a mis du vin et de l'eau, avec sa patène sur laquelle est une hostie, le présente aux Ordinands qui viennent successivement toucher à la fois la coupe du calice, la patène et l'hostie pendant qu'il dit à chacun :

RECEVEZ le pouvoir d'offrir à Dieu le saint sacrifice, | **A**CCIPE potestatem offerre sacrificium Deo, Missas-

<p>et de célébrer la Messe pour les vivants et pour les défunts. Au nom du Seigneur.</p> <p>R. Ainsi soit-il.</p>	<p>que celebrare, tam pro vivis quàm pro defunctis. In nomine Domini.</p> <p>R. Amen.</p>
---	---

Après avoir fait toucher le calice aux Ordinands, l'Évêque lave ses mains, achève le Trait ou la Prose, dit au milieu de l'autel *Munda cor meum*, et *Dominus sit in corde meo*, et se rend au côté de l'Évangile. — Un des nouveaux Diacres s'y rend aussi, et lit l'Évangile du jour. Si l'on célèbre une Grand'Messe, il va au pupitre ordinaire destiné à cet usage, et y chante ce même Évangile. — Pendant le *Credo* et l'Offertoire on allume les cierges de tous les Ordinands, et ceux dont les mains viennent d'être consacrées les purifient avec des mouillettes de pain, les lavent, les essuient (l'eau dont ils se servent est ensuite jetée dans la piscine), et reprennent leurs places respectives, au pied de l'autel.

Quand il a lu l'Offertoire, l'Évêque reçoit la mitre, s'assied dans son fauteuil, sur la marche la plus élevée de l'autel, et tous les Ordinands viennent successivement, les Prêtres d'abord, puis les Diacres, les Sous-Diacres, les Minorés, et les Tonsurés les derniers, leur cierge allumé à la main, se mettre à genoux devant lui, faire leur offrande, baiser son anneau et recevoir sa bénédiction. — Le Pontife lave ensuite ses mains, quitte la mitre, et continue la Messe.

Dès ce moment, les Prêtres nouvellement ordonnés se mettent à genoux sur les marches de l'autel et prononcent à haute voix avec le Prélat les prières qui suivent, en ayant soin de ne pas le précéder, surtout au moment de la consécration.

Quand l'Évêque offre le pain (on a eu soin de déposer sur le corporal un nombre de pains au moins suffisant pour tous les Ordinands, qui doivent communier à la Messe de l'Ordination) :

<p>SUSCIPE, sancte Pater omnipotens, æterne Deus, hanc immaculatam hostiam, quam ego indignus famulus tuus offero tibi Deo meo vivo et vero, pro innumerabilibus peccatis, et offensionibus, et negligentibus meis, et pro omnibus circumstantibus; sed</p>	<p>RECEVEZ, ô Père saint et tout-puissant, Dieu éternel, cette hostie sans tache que je vous offre, tout indigne que je suis, à vous mon Dieu vivant et véritable, pour mes péchés, mes offenses et mes négligences innombrables, pour tous les assistants, et pour tous les fidèles chré-</p>
--	---

tiens, vivants ou morts, afin qu'elle soit pour eux et pour moi un gage de salut éternel. Ainsi soit il.

et pro omnibus fidelibus christianis vivis atque defunctis: ut mihi et illis proficiat ad salutem in vitam æternam. Amen.

Quand le Sous-Diacre présente à la bénédiction du Pontife l'eau dont il doit verser quelques gouttes dans le calice :

O DIEU, qui, par un miracle, avez créé l'homme dans un si noble état, et, par un miracle plus grand encore, l'avez rétabli dans sa dignité première, accordez-nous, par le mystère de cette eau et de ce vin, d'avoir un jour part à la divinité de celui qui a daigné se revêtir de notre humanité, Jésus-Christ votre Fils notre Seigneur; Qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

DEUS, qui humanæ substantiæ dignitatem mirabiliter condidisti, et mirabilius reformasti: da nobis, per hujus aquæ et vini mysterium, ejus divinitatis esse consortes, qui humanitatis nostræ fieri dignatus est particeps, Jesus Christus Filius tuus Dominus noster; Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Quand l'Évêque offre le calice :

Nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut, en suppliant votre clémence de le faire monter en odeur de suavité jusqu'au pied du trône de votre majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Ainsi soit-il.

OFFERIMUS tibi, Domine, calicem salutaris, tuam deprecantes clementiam; ut in conspectu divinæ majestatis tuæ pro nostrâ et totius mundi salute cum odore suavitatis ascendat. Amen.

Quand il s'incline au milieu de l'autel :

Nous nous présentons à vous, Seigneur, avec un

IN spiritu humilitatis, et in animo contrito suscipia-

mur à te, Domine; et sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi, Domine Deus.

VENI, Sanctificator omnipotens, æterne Deus: et benedic hoc sacrificium tuo sancto nomini præparatum.

Au lavement des mains :

LAVABO inter innocentes manus meas: et circumdabo altare tuum, Domine; ut audiam vocem laudis, et enarrem universa mirabilia tua. Domine, dilexi decorem domus tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ. Ne perdas cum impiis, Deus, animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam: in quorum manibus iniquitates sunt, dextera eorum repleta est muneribus. Ego autem in innocentiam meam ingressus sum; redime me, et miserere mei. Pes meus stetit in directo: in ecclesiis benedicam te, Domine. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto: Sicut erat in principio, et nunc, et semper, etc.

Après le lavement des mains :

SUSCIPE, sancta Trinitas, hanc oblationem,

esprit humilié et un cœur contrit; recevez-nous, et faites que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui devant vous d'une manière qui vous le rende agréable, ô Seigneur notre Dieu.

VENEZ, Sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel, et bénissez ce sacrifice destiné à la gloire de votre saint nom.

JE laverai mes mains avec les justes, et je m'approcherai, Seigneur, de votre autel. pour entendre la voix de vos louanges, et pour raconter moi-même vos merveilles. Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre maison, et le lieu où réside votre gloire. O mon Dieu, ne perdez pas mon âme avec celle des impies, ni ma vie avec celle des hommes de sang. Leurs mains sont souillées d'iniquités, et leur droite est pleine des présents de la corruption. Pour moi, j'ai marché dans l'innocence; délivrez-moi, et ayez pitié de moi. Mon pied est demeuré ferme dans la voie droite: je vous bénirai, Seigneur. dans les assemblées saintes. Gloire au Père, etc.

RECEVEZ, ô Trinité sainte, cette oblation que nous

vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ notre Seigneur, et en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours vierge, de saint Jean-Baptiste, des saints Apôtres Pierre et Paul, de ceux-ci, et de tous les autres saints, afin qu'elle contribue à leur gloire et à notre salut, et que ceux dont nous honorons la mémoire sur la terre aient intercédé pour nous dans le ciel : Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

PRIEZ, mes frères, que mon sacrifice, qui est le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

¶. Que le Seigneur reçoive de vos mains le sacrifice, pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité, et pour celle de toute sa sainte Eglise.

quam tibi offerimus ob memoriam Passionis, Resurrectionis, et Ascensionis Jesu Christi Domini nostri; et in honore beatæ Mariæ semper virginis, et beati Joannis Baptistæ, et sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, et istorum, et omnium sanctorum : ut illis proficiat ad honorem, nobis autem ad salutem; et illi pro nobis intercedere dignentur in cœlis, quorum memoriam agimus in terris; Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

ORATE, fratres, ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

¶. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

Les Ordinands répondent : *Amen.*

Le Pontife et les nouveaux Prêtres récitent ici la *Secrète* du jour de l'Ordination (*pages 95 et suivantes [rit Romain], 108 et suivantes [rit Parisien]*); ils y ajoutent, sous la même conclusion, l'Oraison suivante pour les Ordinands :

Nous vous en conjurons, Seigneur, faites vous-même, par ces saints mystères, que nous vous les offrons avec un cœur digne de vous ; Par N. S. J.-C.

Tuis, quæsumus, Domine, operare mysteriis, ut hæc tibi munera dignis mentibus offeramus ; Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Ils disent ensuite tous ensemble la Préface propre (voir pages 96 et suivantes [*rit Romain*], 108 et suivantes [*rit Parisien*]), et ils continuent, également ensemble, à haute voix .

SANCTUS, Sanctus, Sanctus Dominus Deus sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloriâ tuâ, hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini, hosanna in excelsis.

SAINTE, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire, hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, hosanna au plus haut des cieux.

CANON DE LA MESSE,

TE igitur, clementissime Pater, per Jesum Christum Filium tuum Dominum nostrum supplices rogamus ac petimus, uti accepta habeas et benedicas hæc dona, hæc munera, hæc sancta sacrificia illibata, in primis quæ tibi offerimus pro Ecclesiâ tuâ sanctâ catholicâ; quam pacificare, custodire; adunare, et regere digneris toto orbe terrarum: unâ cum famulo tuo Papâ nostro N..., et Antistite nostro N. (1)..., et Imperatore nostro N..., et omnibus orthodoxis, atque catholicæ et apostolicæ fidei cultoribus.

NOUS vous supplions donc, Père très-miséricordieux, et nous vous demandons par Jésus-Christ votre Fils notre Seigneur, d'agréer et de bénir ces dons, ces présents, ces saints sacrifices sans tache, que nous vous offrons pour votre sainte Eglise catholique, afin qu'il vous plaise de lui donner la paix, de la garder, de la maintenir dans l'union et de la gouverner par toute la terre, avec votre serviteur N. (1), notre Pape, notre Prélat N..., notre Empereur N. et tous les orthodoxes et observateurs de la foi catholique et apostolique.

MÉMOIRE DES VIVANTS.

MEMENTO, Domine, famulorum, famularumque

SOUVENEZ-VOUS, Seigneur, de vos serviteurs et de vos

(1) L'Évêque, au lieu de *Antistite nostro*, dit *me indigno famulo tuo*. — C'est toujours l'Évêque du diocèse qu'il faut nommer.

servantes..., et de tous les assistants, dont vous connaissez la foi et la piété, pour qui nous vous offrons, ou qui vous offrent ce sacrifice de louange, pour eux-mêmes et pour tous ceux qui leur appartiennent, pour la rédemption de leurs âmes, dans l'espérance d'obtenir leur salut et leur conservation, et qui vous rendent leurs hommages, à vous, le Dieu éternel, vivant et véritable.

PARTICIPANT (1) à une même communion, nous honorons la mémoire, en premier lieu de la glorieuse Vierge Marie, mère de Jésus-Christ notre Dieu et notre Seigneur, de vos bienheureux Apôtres et Martyrs Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Simon et Thaddée; Lin, Clet, Clément, Xyste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos saints, aux mérites et aux prières desquels accordez, s'il vous plaît, que nous soyons toujours munis du secours de votre protection; Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

tuarum.... et omnium circumstantium, quorum tibi fides cognita est, et nota devotio, pro quibus tibi offerimus, vel qui tibi offerunt hoc sacrificium laudis, pro se suisque omnibus, pro redemptione animarum suarum, pro spe salutis et incolumitatis suæ; tibi que reddunt vota sua æterno Deo, vivo et vero.

COMMUNICANTES (1), et memoriam venerantes, in primis gloriosæ semper virginis Mariæ genitricis Dei et Domini nostri Jesu Christi: sed et beatorum Apostolorum ac Martyrum tuorum Petri et Pauli, Andreae, Jacobi, Joannis, Thomæ, Jacobi, Philippi, Bartholomæi, Matthæi, Simonis et Thaddæi; Lini, Cleti, Clementis, Xysti, Cornelii, Cypriani, Laurentii, Chrysogoni, Joannis et Pauli, Cosmæ et Damiani, et omnium sanctorum tuorum; quorum meritis precibusque concedas, ut in omnibus protectionis tuæ muniamur auxilio; Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

(1) Voir pages 102 et 104 les changements à faire à cette prière et à la suivante le Samedi saint et le Samedi de la Pentecôte,

HANC igitur oblationem servitutis nostræ, sed et cunctæ familiæ tuæ, quæsumus, Domine, ut placatus accipias, diesque nostros in tuâ pace disponas, atque ab æternâ damnatione nos eripi, et in electorum tuorum jubeas grege numerari : Per Christum Dominum nostrum. Amen.

QUAM oblationem, tu Deus, in omnibus, quæsumus, benedictam, adscriptam, ratam, rationabilem, acceptabilemque facere digneris : ut nobis corpus et sanguis fiat dilectissimi Filii tui Domini nostri Jesu Christi :

QUI pridie quàm patertur, accepit panem in sanctas ac venerabiles manus suas ; et elevatis oculis in cælum ad te Deum Patrem suum omnipotentem, tibi gratias agens, benedixit, fregit, deditque discipulis suis, dicens : Accipite et manducate ex hoc omnes ; **HOC EST ENIM CORPUS MEUM.**

SIMILI modo, postquam cœnatum est, accipiens et hunc præclarum calicem in sanctas ac venerabiles manus suas : item tibi gratias agens, benedixit, deditque discipulis suis, dicens : Accipite et bibite ex eo omnes ;

NOUS vous prions donc, Seigneur, de recevoir favorablement cette offrande de notre servitude; qui est aussi celle de toute votre famille, de nous établir dans votre paix pendant cette vie, et de faire qu'étant préservés de la damnation éternelle, nous soyons comptés au nombre de vos élus; Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

NOUS vous prions, ô Dieu, qu'il vous plaise de faire qu'en toutes choses cette oblation soit bénie, approuvée, rendue valable, raisonnable, agréable, en sorte qu'elle devienne pour nous le corps et le sang de votre très-cher Fils J.-C. N. S. :

QUI, la veille de sa Passion, prit le pain entre ses mains saintes et vénérables, et levant les yeux au ciel, vers vous, ô Dieu son Père tout-puissant, vous rendant grâces, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples, en leur disant : Prenez et mangez-en tous ; **CAR CECI EST MON CORPS.**

DE même, après qu'il eut soupé, prenantaussi cet admirable calice entre ses mains saintes et vénérables, et vous rendant également grâces, il le bénit et le donna à ses disciples, en leur disant : Prenez et buvez-en tous ; **CAR CECI**

EST LE CALICE DE MON SANG,
DU TESTAMENT NOUVEAU ET
ÉTERNEL (MYSTÈRE DE FOI),
QUI SERA RÉPANDU POUR VOUS
ET POUR UN GRAND NOMBRE,
POUR LA REMISSION DES PE-
CHÉS. Toutes les fois que vous
ferez ceci, faites-le en mé-
moire de moi.

C'EST pour cela, Seigneur,
que nous, vos serviteurs, et
avec nous votre peuple saint,
faisant mémoire de la bien-
heureuse Passion de votre
même Fils Jésus-Christ notre
Seigneur, de sa Résurrection,
quand il sortit victorieux du
tombeau, et de son Ascension
glorieuse au ciel, nous offrons
à votre incomparable majesté,
de vos propres dons, l'hostie
pure, l'hostie sainte, l'hostie
sans tache, le pain de la vie
éternelle, et le calice du salut
éternel.

DAIGNEZ, Seigneur, regar-
der d'un œil favorable cette
oblation, et l'avoir pour agré-
able, comme il vous a plu d'a-
gréer les dons du juste Abel
votre serviteur, le sacrifice
d'Abraham notre patriarche,
et celui que vous a offert votre
grand-prêtre Melchisédech, sa-
crifice saint, hostie sans tache.

Nous vous supplions, ô Dieu
tout-puissant, d'ordon-
ner que ces dons soient portés
à votre autel sublime, en pré-
sence de votre divine majesté,

HIC EST ENIM CALIX SAN-
GUINIS MEI, NOVI ET ÆTER-
NI TESTAMENTI, MYSTE-
RIUM FIDEI, QUI PRO VOBIS
ET PRO MULTIS EFFUNDETUR
IN REMISSIONEM PECCATO-
RUM. Hæc quotiescumque
feceritis, in mei memoriam
facietis.

UNDE et memores, Do-
mine, nos servi tui, sed
et plebs tua sancta, ejus-
dem Christi Filii tui Domini
nostri, tam beatæ Passionis,
necnon et ab inferis Resur-
rectionis, sed et in cœlos
gloriosæ Ascensionis; offe-
rimus præclaræ majestati
tuæ de tuis donis ac datis,
hostiam puram, hostiam
sanctam, hostiam immacu-
latam, panem sanctum vitæ
æternæ, et calicem salutis
perpetuæ :

SUPRA quæ propitio ac
sereno vultu respicere
digneris, et accepta habere,
sicuti accepta habere dig-
natus es munera pueri tui
justi Abel, et sacrificium
patriarchæ nostri Abrahamæ,
et quod tibi obtulit summus
sacerdos tuus Melchisedech,
sanctum sacrificium, imma-
culatam hostiam.

SUPPLICES te rogamus,
Omnipotens Deus; jube
hæc perferri per manus
sancti Angeli tui in sublime
altare tuum, in conspectu

divinæ majestatis tuæ; ut quotquot ex hâc altaris participatione sacrosanctum Filii tui corpus et sanguinem sumpserimus, omni benedictione cœlesti et gratiâ repleamur; Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

par les mains de votre saint Ange, afin que nous tous qui, participant à cet autel, aurons reçu le saint et sacré corps et sang de votre Fils, nous soyons comblés de toutes les bénédictions et les grâces célestes; Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

MÉMOIRE DES DÉFUNTS.

MEMENTO etiam, Domine, famulorum famularumque tuarum qui nos præcesserunt cum signo fidei et dormiunt in somno pacis... Ipsi, Domine, et omnibus in Christo quiescentibus, locum refrigerii, lucis et pacis, ut indulgeas deprecamur; Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

NOBIS QUOQUE PECCATORIBUS, famulis tuis, de multitudine miserationum tuarum sperantibus, partem aliquam et societatem donare digneris cum tuis sanctis Apostolis et Martyribus, cum Joanne, Stephano, Mathiâ, Barnabâ, Ignatio, Alexandro, Marcellino, Petro, Felicitate, Perpetuâ, Agathâ, Luciâ, Agnete, Cæciliâ, Anastasiâ, et omnibus sanctis tuis; intra quorum nos consortium, non æstimator meriti, sed

SOUVENEZ-VOUS aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes qui nous ont précédés avec le signe de la foi, et qui dorment du sommeil de paix... Nous vous supplions, Seigneur, de leur donner, et à tous ceux qui reposent en Jésus-Christ, un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix; Par le même J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

POUR NOUS, PÊCHEURS, vos serviteurs, qui espérons en la multitude de vos miséricordes, daignez nous donner part et société avec vos saints Apôtres et Martyrs : Jean, Étienne, Mathias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Luce, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos saints, dans la société desquels nous vous prions de nous recevoir, non point en considération de nos mérites, mais en nous faisant grâce; Par

Jésus-Christ notre Seigneur,

Par lequel vous produisez toujours, Seigneur, vous sanctifiez, vous vivifiez, vous bénissez et vous nous donnez tous ces biens ;

Que par lui, avec lui et en lui, tout honneur et toute gloire vous soient rendus, ô Dieu Père tout-puissant, en l'unité du Saint-Esprit ;

Dans tous les siècles des siècles. *ñ*. Ainsi soit-il.

Prions.

AVERTIS par un commandement salutaire, et suivant la règle divine qui nous a été donnée, nous osons dire :

NOTRE Père, qui êtes dans les cieux, que votre nom soit sanctifié : que votre règne arrive : que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel : donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien : et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

ñ. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

DÉLIVREZ-NOUS, s'il vous plaît Seigneur, de tous les maux passés, présents et à venir ; donnez-nous, par votre bonté, la paix en nos jours,

veniaë, quæsumus, largitor admitte ; Per Christum Dominum nostrum ;

Per quem hæc omnia, Domine, semper bona creas, sanctificas, vivificas, benedicis, et præstas nobis ;

Per ipsum, et cum ipso, et in ipso, est tibi Deo Patri omnipotenti, in unitate Spiritûs sancti, omnis honor et gloria ;

Per omnia sæcula sæculorum. *ñ*. Amen.

Oremus.

PRÆCEPTIS salutaribus moniti, et divina institutione formati, audemus dicere :

PATER noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum : adveniat regnum tuum : fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terrâ : panem nostrum quotidianum da nobis hodie : et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris : et ne nos inducas in tentationem.

ñ. Sed libera nos à malo. Amen.

LIBERA nos ; quæsumus, Domine, ab omnibus malis, præteritis, præsentibus et futuris, et intercedente beatâ et gloriosâ semper vir-

gine Dei genitrice Mariâ, cum beatis Apostolis tuis Petro et Paulo, atque Andréâ, et omnibus sanctis, da propitius pacem in diebus nostris : ut ope misericordiæ tuæ adjuti, et à peccato simus semper liberi, et ab omni perturbatione securi; Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti Deus,

Per omnia sæcula sæculorum. *℞*. Amen.

Pax Domini sit semper vobiscum; *℞*. Et cum spiritu tuo.

Hæc commixtio et consecratio corporis et sanguinis Domini nostri Jesu Christi, fiat accipientibus nobis in vitam æternam. Amen.

AGNUS Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, mère de Dieu, de vos bienheureux Apôtres Pierre, Paul et André, et de tous les saints; afin qu'assistés du secours de votre miséricorde, nous soyons toujours affranchis de l'esclavage du péché et de toute crainte; Par le même Jésus-Christ notre Seigneur votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit,

Dans tous les siècles des siècles. *℞*. Ainsi soit-il.

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous; *℞*. Et avec votre esprit.

Que ce mélange et cette consécration du corps et du sang de notre Seigneur Jésus-Christ, que nous allons recevoir, nous obtienne la vie éternelle. Ainsi soit-il.

AGNEAU de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

PRIÈRES AVANT LA COMMUNION.

DOMINE Jesu Christe, qui dixisti Apostolis tuis : Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis; ne

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui Savez dit à vos Apôtres : Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; n'ayez point

<p>égard à mes péchés, mais à la foi de votre Église, et donnez-lui la paix et l'union dont vous désirez qu'elle jouisse ; Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.</p>	<p>respicias peccata mea, sed fidem Ecclesiæ tuæ, eamque secundum voluntatem tuam pacificare et coadunare digneris ; Qui vivis et regnas, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.</p>
--	---

Le Pontife baise l'autel ; successivement un des Prêtres, un des Diacres, un des Sous-Diacres s'approchent, le baisent à sa droite, et il leur donne le baiser de paix en disant à chacun :

<p>La paix soit avec vous (1) ; ⁊. Et avec votre esprit.</p>	<p>Pax tecum (1) ; ⁊. Et cum spiritu tuo.</p>
---	--

Ils retournent ensuite à leur place, donnent à leur tour le baiser de paix chacun à son plus proche voisin, qui le donne au suivant, lequel le transmet à son voisin, et ainsi de suite jusqu'au dernier. Si cependant le nombre des Ordinands était peu considérable, l'Évêque pourrait le donner à tous. — Ils continuent ensuite tous ensemble les prières avant la Communion :

<p>S EIGNEUR Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, par la volonté du Père et par la coopération du Saint-Esprit, avez, par votre mort, donné la vie au monde, délivrez-moi, par ce corps très-saint et par votre sang, de tous mes péchés et de tous les maux ; faites que je demeure toujours attaché à vos commandements, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous ; Qui, étant Dieu, vivez</p>	<p>D OMINE Jesu Christe, Filii Dei vivi, qui ex voluntate Patris, cooperante Spiritu sancto, per mortem tuam mundum vivificasti ; libera me per hoc sacrosanctum corpus et sanguinem tuum, ab omnibus iniquitatibus meis, et universis malis ; et fac me tuis semper inhærerè mandatis, et à te nunquam separari permittas ; Qui cum eodem Deo Patre et Spiritu sancto</p>
---	---

(1) *A Paris le Prélat dit à l'Ordinand* : Pax tibi, frater, et Ecclesiæ sanctæ Dei. (La paix soit avec vous, mon frère, et avec la sainte Église de Dieu.)

vivis et regnas Deus, in sæcula sæculorum. Amen.

PERCEPTIO corporis tui, Domine Jesu Christe, quod ego indignus sumere præsumo, non mihi proveniat in judicium et condemnationem; sed pro tuâ pietate prosit mihi ad tutamentum mentis et corporis, et ad medelam percipiendam; Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritûs sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

PANEM cœlestem accipiam, et nomen Domini invocabo.

DOMINE, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea.

et régnez avec le même Dieu le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles, Ainsi soit-il.

SEIGNEUR Jésus-Christ, que la participation à votre corps, que j'ose recevoir tout indigne que j'en suis, ne tourne point à mon jugement et à ma condamnation; mais que, par votre bonté, elle serve à la défense de mon âme et de mon corps, et soit un remède à tous mes maux; Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

JE prendrai le pain céleste, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

SEIGNEUR, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Les nouveaux Prêtres répètent encore deux fois le *Domine, non sum dignus*, et ajoutent avec l'Évêque :

CORPUS Domini nostri Jesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

QUE le corps de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Après la Communion du Pontife :

QUID retribuam Domino, pro omnibus quæ retri-

QUE rendrai-je au Seigneur pour tous les biens que

j'ai reçus de lui ? Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur. J'invoquerai le Seigneur en chantant ses louanges, et je serai délivré de mes ennemis.

QUE le sang de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

buit mihi ? Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo. Laudans invocabo Dominum, et ab inimicis meis salvus ero.

SANGUIS Domini nostri Jesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

Quand le Pontife a communiqué sous les deux espèces, les Ordinandés se rangent autour de l'autel pour recevoir la sainte communion, se mettent à genoux, récitent le *Confiteor*, et le Prélat les bénit en disant, comme de coutume, *Misereatur et Indulgentiam*. — Les nouveaux Prêtres ne disent point le *Confiteor* et ne reçoivent pas la bénédiction, parce qu'ils célèbrent avec le Pontife. Aussi, quand il n'y a pas d'autres Ordinandés, on omet la confession et la bénédiction. — Tous reçoivent ensuite la sainte hostie; ils baisent auparavant l'anneau du Prélat, et quand il a dit *Corpus Domini nostri Jesu Christi custodiat te in vitam æternam*, ils répondent : *Amen*. Un des ministres de l'Évêque présente à chacun des Ordinandés un calice dans lequel on a mis du vin non consacré; ils en prennent une partie, essuient leur bouche avec le purificateur, et retournent à leurs places, pendant que les nouveaux Prêtres reprennent la leur au pied de l'autel, et continuent à dire avec le Pontife les prières de la Messe :

FAITES, Seigneur, que nous conservions dans un cœur pur le sacrement que notre bouche a reçu : et que le don qui nous a été fait dans le temps nous soit un remède pour l'éternité.

PUISSE votre corps que j'ai reçu, Seigneur, et votre sang que j'ai bu, s'attacher à mes entrailles; et faites qu'après avoir été nourri par des sacrements si purs et si saints, au-

QUOD ore sumpsimus, Domine, purâ mente capiamus : et de munere temporalis fiat nobis remedium sempiternum.

CORPUS tuum, Domine, quod sumpsi, et sanguis quem potavi, adhæreat visceribus meis : et præsta, ut in me non remaneat scelerum macula, quem pura et

sancta refecerunt sacramenta ; Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen. | cune souillurè du péché ne demeure en moi : Accordez-moi cette grâce, Seigneur, qui vivez, etc. Ainsi soit-il.

L'Évêque, ayant lavé ses mains, quitte la mitre, et, debout au coin de l'Épître, commence le Répons suivant, que le Chœur continue avec lui, si l'on chante la Messe :

JAM non dicam vos servos, | **J**E ne vous appellerai plus
sed amicos meos, quia | mes serviteurs, mais mes
omnia cognovistis, quæ ope- | amis, parce que vous avez su
ratus sum in medio ves- | tout ce que j'ai fait parmi
tri, alleluia (1). * Accipite | vous, alleluia (1). * Recevez le
Spiritus sanctum in vobis | Saint-Esprit, l'Esprit consola-
Paraclitum; † Ille est quem | teur ; † C'est celui que mon
Pater mittet vobis, alle- | Père vous enverra, alleluia
luia. — †. Vos amici mei | †. Vous serez mes amis si vous
estis, si feceritis quæ ego | accomplissez mes commande-
præcipio vobis. — * Acci- | ments. — * Recevez. — Gloire
pite. — Gloria Patri. — | au Père. — † C'est celui que
† Ille est. | mon Père.

Quand le Répons est commencé, l'Évêque reçoit la mitre et se tourne vers les nouveaux Prêtres qui, debout devant lui, font en ces termes leur profession de foi :

CREDO in Deum, Patrem | **J**E crois en Dieu le Père
omnipotentem, Creato- | tout-puissant, Créateur du
rum cœli et terræ : et in | ciel et de la terre ; et en Jésus-
Jesum Christum, Filium | Christ son Fils unique notre
ejus unicum Dominum | Seigneur ; qui a été conçu du
nostrum ; qui conceptus est | Saint-Esprit, est né de la
de Spiritu sancto, natus ex | Vierge Marie, a souffert sous
Mariâ virgine ; passus sub | Ponce-Pilate, a été crucifié,
Pontio Pilato, crucifixus, | est mort et a été enseveli ; est
mortuus, et sepultus ; des- | descendu aux enfers ; le troi-
cendit ad inferos ; tertiâ | sième jour est ressuscité

(1) On omet les *Alleluia* depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques.

d'entre les morts : est monté aux cieus, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois au Saint-Esprit, la sainte Église catholique, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

die resurrexit à mortuis; ascendit ad cœlos; sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis, inde venturus est judicare vivos et mortuos. Credo in Spiritum sanctum, sanctam Ecclesiam catholicam, sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

Ensuite les nouveaux Prêtres se mettent à genoux devant l'Évêque, assis sur son fauteuil, et il leur impose les mains en disant à chacun :

RECEVEZ le Saint-Esprit : les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez; et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.

ACCIPE Spiritum sanctum; quorum remisieris peccata. remittuntur eis; et quorum retinueris, retenta sunt.

Il déploie leur chasuble en ajoutant :

QUE le Seigneur vous revête de la robe d'innocence.

STOLA innocentiae induat te Dominus.

Puis tenant les mains jointes de chaque nouveau Prêtre dans les siennes, il lui dit :

ME promettez-vous, à moi et à mes successeurs, le respect et l'obéissance ?
R. Je le promets.

PPROMITTIS mihi, et successoribus meis, reverentiam et obedientiam ?
R. Promitto.

Si l'Évêque qui confère la Prêtrise n'est pas le propre pasteur de l'Ordinand, il emploie la formule suivante :

PPROMETTEZ-VOUS à votre Evêque le respect et l'obéissance ?

PPROMITTIS Pontifici ordini tuo reverentiam et obedientiam ?

Si l'Ordinand est membre d'un Ordre religieux, il lui dit :

PROMITTIS Pontifici (*vel* Prælati) ordinario tuo, pro tempore existenti, reverentiam et obedientiam ? | **P**ROMETTEZ-VOUS, à votre Pontife (*ou* à votre Prélat), pour le temps actuel, le respect et l'obéissance ?

Alors le Prélat, continuant à tenir les mains de l'Ordinand dans les siennes, lui donne le baiser en disant :

PA^X Domini sit semper tecum. | **Q**UE la paix du Seigneur soit toujours avec vous.

A quoi celui-ci répond : *Amen.*

Les nouveaux Prêtres ayant repris leurs places au pied de l'autel, le Pontife reçoit la crosse et leur adresse la monition suivante :

QUIA res quam tractaturi estis satis periculosa est, filii dilectissimi, moneo vos ut diligenter totius Missæ ordinem, atque hostiæ consecrationem ac fractionem, et communionem, ab aliis jam doctis Sacerdotibus discatis, priusquam ad celebrandam Missam accedatis. | **C**OMME le mystère que vous devez célébrer offre des dangers, je vous avertis, mes chers enfants, de vous faire instruire, avant de monter vous-mêmes à l'autel, par des Prêtres exercés et habiles, sur les cérémonies de la Messe, la consécration et la fraction de l'hostie, et la communion.

Le Prélat se lève, et sans quitter ni la crosse ni la mitre, bénit les nouveaux Prêtres en disant :

BENEDICTIO Dei omnipotentis Pa^{tr}is, et Fi^{li}i, et Spiritus^{us} sancti descendat super vos; ut sitis benedicti in Ordine sacerdotali; et offeratis placabiles hostias pro peccatis atque offensionibus populi omni- | **Q**UE la bénédiction de Dieu tout-puissant, Père, Fils, et Saint-Esprit, descende sur vous, afin que vous soyez bénis dans l'Ordre sacerdotal, et que vous offriez, pour les péchés et les offenses du peuple, des hosties

agréables au Dieu tout-puissant, à qui appartiennent l'honneur et la gloire dans tous les siècles des siècles. *℞.* Ainsi soit-il.

potenti Deo, cui est honor et gloria per omnia sæcula sæculorum. *℞.* Amen.

Il continue ensuite la Messe, et lit la Communion et la Postcommunion du jour (*pages 97 et suivantes [rit Romain], 110 et suivantes [rit Parisien]*), avec les Prêtres qu'il vient d'ordonner. A la Postcommunion du jour on ajoute, sous une seule conclusion, la suivante pour les Ordinands :

SOUTENEZ, Seigneur, par votre grâce, ceux que, dans votre bonté, vous fortifiez par vos sacrements, afin que nous ressentions les effets de votre rédemption, non-seulement dans vos saints Mystères, mais encore dans toute notre vie; Par notre Seigneur Jésus-Christ, etc.

QUOS tuis, Domine, reficis sacramentis, continuis attolle benignus auxiliis; ut tuæ redemptionis effectum, et mysteriis capiamus, et moribus; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti.

Il dit ensuite, toujours avec les nouveaux Prêtres :

℥. Le Seigneur soit avec vous ;

℞. Et avec votre esprit.

℥. Allez, la Messe est dite. (*ou Bénissons le Seigneur.*)

℞. Rendons grâces à Dieu.

RECEVEZ favorablement, ô Trinité sainte, l'hommage et l'aveu de ma parfaite dépendance; ayez pour agréable le sacrifice que j'ai offert à votre majesté, tout indigne que j'en suis, et faites qu'il soit un sacrifice de propitiation pour moi et pour tous ceux pour qui je l'ai offert; Par Jésus-Christ notre Seigneur. *℞.* Ainsi soit-il.

℥. Dominus vobiscum ;

℞. Et cum spiritu tuo.

℥. Ite, Missa est. (*ou Benedicamus Domino.*)

℞. Deo gratias.

PLACEAT tibi, sancta Trinitas, obsequium servitutis meæ; et præsta, ut sacrificium, quod oculis tuæ majestatis indignus obtuli, tibi sit acceptabile, mihi que et omnibus pro quibus illud obtuli, sit, te miserante, propitiabile; Per Christum Dominum nostrum. *℞.* Amen.

Ici le Pontife donne seul la bénédiction pontificale solennelle de la manière suivante :

SIT nomen Domini benedictum;

℟. Ex hoc nunc, et usque in sæculum.

ŷ. Adjutorium nostrum in nomine Domini,

℞. Qui fecit cælum et terram.

Benedicat vos omnipotens Deus, Pa + ter, et Fi + lius, et Spiritus + sanctus.

℟. Amen.

QUE le nom du Seigneur soit béni ;

℟. Maintenant et dans tous les siècles.

ŷ. Notre secours est dans le nom du Seigneur,

℟. Qui a fait le ciel et la terre.

Que Dieu tout-puissant, le Père, le Fils et le Saint-Esprit vous bénisse.

℟. Ainsi soit-il.

Le Prélat s'assied aussitôt, et adresse aux Ordinandés cette allocution :

FILII dilectissimi, diligenter considerate Ordinem per vos susceptum, ac onus humeris vestris impositum; studete sanctè et religiosè vivere; atque omnipotenti Deo placere, ut gratiam suam possitis acquirere; quam ipse vobis per suam misericordiam concedere dignetur. Singuli ad primam Tonsuram, vel ad quatuor minores Ordines promoti, dicite semel septem Psalmos pœnitentiales, cum Litanis, versiculis et Orationibus. Ad Subdiaconatum, vel Diaconatum, Nocturnum *talis diei* (*Pontifex indicat diem*). Ad Presbyteratum verò ordinati, post

MES chers enfants, considérez attentivement l'Ordre que vous avez reçu, et le fardeau qui vous a été imposé. Appliquez-vous à vivre d'une manière sainte et religieuse, et à plaire au Dieu tout-puissant, afin que vous puissiez mériter sa grâce. Qu'il daigne vous l'accorder par sa miséricorde. Vous qui avez reçu la Tonsure ou les Ordres mineurs, récitez une fois les sept Psaumes de la pénitence avec les Litanies, les versets et les Oraisons. Vous qui avez été promu au Sous-Diaconat ou au Diaconat, dites le Nocturne de *tel jour* (*le Pontife indique le jour*). Quant à vous que nous avons

élevés à la Prêtrise, après votre première Messe, dites-en trois autres ; une du Saint-Esprit, une de la sainte Vierge, et la troisième pour les fidèles trépassés, et priez aussi pour nous le Dieu tout-puisant.

primam vestram missam, tres alias Missas, videlicet, unam de Spiritu sancto, aliam de beatâ Mariâ semper virgine, tertiam pro fidelibus defunctis dicite, et omnipotentem Deum etiam pro me orate.

Les Ordinands promettent d'accomplir ce qui leur est imposé, et alors le Pontife, se tournant vers l'autel, commence l'Évangile selon saint Jean, et le continue en allant à son trône, pendant que les nouveaux Prêtres le récitent au pied de l'autel :

Le Seigneur soit avec vous ;
 ⁊. Et avec votre esprit.
 Commencement du saint
 Évangile selon saint Jean.

⁊. Gloire à vous, Seigneur.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dès le commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean ; il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière ; mais il était venu pour rendre témoignage à celui qui est la lumière. Le Verbe est cette vraie lumière qui éclaire

Dominus vobiscum ;
 ⁊. Et cum spiritu tuo.

Initium sancti Evangelii secundum Joannem.

⁊ Gloria tibi, Domine.

In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt ; et sine ipso factum est nihil, quod factum est. In ipso vita erat, et vita erat lux hominum : et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt. Fuit homo missus à Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine ; ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux ; sed ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo

erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri; his qui credunt in nomine ejus: qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis; neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt. **ET VERBUM CARO FACTUM EST**, et habitavit in nobis (et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti à Patre), plenum gratiæ et veritatis.

℟. Deo gratias.

tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu dans son propre héritage, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. **ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR**, et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité (et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Père).

℟. Rendons grâces à Dieu.

Quand il a déposé ses ornements pontificaux, l'Évêque revient au pied de l'autel, adore un instant le saint Sacrement, et sort ensuite de l'église précédé des Ordinands qui marchent processionnellement en bon ordre, et en chantant l'Hymne d'actions de grâces :

TE Deum laudamus: * te
Dominum confitemur.

Te æternum Patrem *
omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, * tibi
Cœli, et universæ Potestates,
Tibi Cherubim et Sera-
phim * incessabili voce Pro-
clamant :

Sanctus,
Sanctus,
Sanctus, * Dominus Deus
sabaoth.

Nous vous louons, ô Dieu,
nous vous reconnaissons
pour le souverain Seigneur.

Père éternel, la terre entière
vous révère.

Tous les Anges, toutes les
Puissances célestes,

Les Chérubins et les Séra-
phins redisent éternellement :

Saint,
Saint,
Saint, le Seigneur Dieu des
armées.

Les cieux et la terre sont remplis de la majesté de votre gloire.

Le chœur glorieux des Apôtres,

La troupe vénérable des Prophètes,

L'éclatante armée des Martyrs chante vos louanges.

Dans toute l'étendue de l'univers l'Eglise vous adore,

O Père, dont la majesté est infinie,

Et votre Fils unique et véritable,

Et le Saint-Esprit consolateur.

O Christ, vous êtes le roi de gloire :

Vous êtes le Fils éternel du Père.

Fait homme pour sauver l'homme, vous n'avez pas dédaigné de descendre dans le sein d'une Vierge.

Brisant l'aiguillon de la mort, vous avez ouvert à ceux qui croient, le royaume des cieux.

Vous êtes assis à la droite de Dieu, dans la gloire du Père.

Nous croyons que vous viendrez un jour juger l'univers.

Secourez donc, nous vous en conjurons, vos serviteurs rachetés par votre sang précieux.

Faites qu'ils soient comptés parmi vos saints dans la gloire éternelle.

Pleni sunt cœli et terra *
majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus * Apostolorum chorus,

Te Prophetarum * laudabilis numerus,

Te martyrum candidatus * laudat exercitus.

Te per orbem terrarum * sancta confitetur Ecclesia,

Patrem * immensæ majestatis,

Venerandum tuum verum * et unicum Filium ;

Sanctum quoque * Paraclitum Spiritum.

Tu rex gloriæ * Christe.

Tu Patris * sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem, * non horruisti Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo, * aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes in gloriâ Patris.

Judex crederis, * esse venturus.

Te ergo, quæsumus, famulis tuis subveni, * quos pretioso sanguine redemisti.

Æternâ fac * cum sanctis tuis in gloriâ numerari.

Salvum fac populum
tuum, Domine, * et benedic
hæreditati tuæ ;

Et rege eos * et extolle
illos usque in æternum.

Per singulos dies * bene-
dicimus te ;

Et laudamus nomen tuum
in sæculum, *et in sæculum
sæculi.

Dignare, Domine, die
isto * sinè peccato nos cus-
todire.

Miserere nostri, Domine *
miserere nostri.

Fiat misericordia tua,
Domine, super nos, * quem-
admodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi, *
non confundar in æternum.

Sauvez votre peuple, Sei-
gneur, et bénissez votre hé-
ritage.

Que votre main les con-
duise et les élève jusque dans
l'éternité.

Chaque jour, nous vous
bénédissons ;

Nous louons votre nom
maintenant, et dans tous les
siècles des siècles.

Daignez, Seigneur, pendant
ce jour, nous préserver de
tout péché.

Ayez pitié de nous, Sei-
gneur, ayez pitié de nous.

Répandez sur nous votre
miséricorde, Seigneur, selon
que nous avons espéré en
vous.

J'ai espéré en vous, Sei-
gneur, je ne serai point con-
fandu à jamais.



MESSES PROPRES

DES

JOURS D'ORDINATION,

DEPUIS

LA SECRÈTE JUSQU'À LA POSTCOMMUNION.

RIT ROMAIN.

LE SAMEDI DES QUATRE-TEMPS DE L'AVENT.

Secrète.

LAISSEZ-VOUS toucher, Seigneur, par ces sacrifices, et agréez-les; afin qu'ils servent et à nourrir notre piété et à assurer notre salut.

NOUS vous en conjurons, Seigneur, faites vous-même, par ces saints mystères, que nous vous les offrons; avec un cœur digne de vous; Par N. S. J.-C.

SACRIFICIIS præsentibus, quæsumus, Domine, placatus intende: ut et devotioni nostræ proficiant, et saluti.

TUIS, quæsumus, Domine, Operare mysteriis, ut hæc tibi munera dignis mentibus offeramus; Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Préface.

Per omnia sæcula sæculorum.

℞. Amen.

☩. Dominus vobiscum ;

℞. Et cum spiritu tuo.

☩. Sursum corda ;

℞. Habemus ad Dominum.

☩. Gratias agamus Domino Deo nostro,

℞. Dignum et justum est.

VÉRÈ dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, per Christum Dominum nostrum ; per quem majestatem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestates : cœli cœlorumque Virtutes, ac beata Seraphim, sociâ exultatione concelebrant. Cum quibus et nostras voces ut admitti jubeas deprecamur, supplicii confessione dicentes :

Dans tous les siècles des siècles.

℞. Ainsi soit-il.

☩. Le Seigneur soit avec vous ;

℞. Et avec votre esprit.

☩. Élevez vos cœurs ;

℞. Nous les avons vers le Seigneur.

☩. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu ;

℞. Cela est juste et raisonnable.

IL est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salubre de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur ; c'est par lui que les Anges louent votre majesté, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la révèrent en tremblant, et que les cieux, les Vertus des cieux et les bienheureux Séraphins célèbrent ensemble votre gloire avec des transports de joie. Nous vous prions de permettre que nous unissions nos voix à celles de ces esprits bienheureux, pour chanter avec eux humblement prosternés :

Sanctus, etc., page 76.

Communion et Postcommunion.

L s'est élançé comme un géant pour parcourir sa carrière; parti des hauteurs du ciel, il arrive à l'autre extrémité.

γ. Le Seigneur soit avec vous;

δ. Et avec votre esprit.

Prions.

ACCORDEZ à nos prières, Seigneur notre Dieu, que les mystères divins établis par vous pour la rémission de nos péchés, nous soient à la fois un remède pour le temps présent et pour le temps à venir.

SOUTENEZ, Seigneur, par votre grâce, ceux que, dans votre bonté, vous fortifiez par vos sacrements; afin que nous ressentions les effets de votre rédemption, non-seulement dans vos saints mystères, mais encore dans toute notre vie; Par notre Seigneur Jésus-Christ, etc.

EXULTAVIT ut gigas ad ecurrendam viam : à summo cœlo egressio ejus, et occursus ejus usque ad summum ejus.

γ. Dominus vobiscum ;

δ. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

QUÆSUMUS, Domine Deus noster, ut sacrosancta mysteria, quæ pro reparationis nostræ munimine contulisti, et præsens nobis remedium esse facias, et futurum.

QUOS tuis, Domine, reficis sacramentis, continuis attolle benignus auxiliis; ut tuæ redemptionis effectum, et mysteriis capiamus, et moribus; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti, etc.

LE SAMEDI DES QUATRE-TEMPS DE CARÊME.

Secrète.

NOUS vous en supplions, Seigneur, sanctifiez nos jeûnes par ces saints sacri- **P**RÆSENTIBUS sacrificiis, quæsumus, Dómine, jejunia nostra sanctifica, ut

quòd observantia nostra
profitetur extèrius, intrin-
secus operetur.

TUIS, quæsumus, Domine,
operare mysteriis, ut
hæc tibi munera dignis
mentibus offeramus ; Per
Dominum nostrum Jesum
Christum.

fices, afin qu'ils opèrent sur nos
âmes ce que notre fidélité à les
observer signifie à l'extérieur.

Nous vous en conjurons,
Seigneur, faites vous-mê-
me, par ces saints mystères,
que nous vous les offrions
avec un cœur digne de vous ;
Par N. S. J.-C.

Préface.

VERÈ dignum et justum
est, æquum et salutare,
nos tibi semper et ubique
gratias agere, Domine
sancte, Pater omnipotens,
æterne Deus, qui corporali
jejunio vitia comprimis,
mentem elevas, virtutem
largiris et præmia, per Chri-
stum Dominum nostrum ;
per quem majestatem tuam
laudant Angeli, adorant
Dominiones, tremunt Po-
testates ; cœli, cœlorumque
Virtutes, ac beata Sera-
phim, sociâ exultatione con-
celebrant. Cum quibus et
nostras voces, ut admitti ju-
beas deprecamur, supplicii
confessione dicentes :

IL est véritablement juste et
raisonnable, il est équitable
et salutaire de vous rendre
grâces en tout temps et en
tout lieu, Seigneur saint, Père
tout-puissant, Dieu éternel,
qui vous servez du jeûne cor-
porel pour dompter nos pas-
sions, élever nos âmes vers
vous, nous faire pratiquer la
vertu, et nous accorder en-
suite les récompenses célestes,
par Jésus-Christ notre Sei-
gneur ; c'est par lui que les An-
ges louent votre majesté, que
les Dominions l'adorent, que
les Puissances la révèrent en
tremblant, et que les cieus,
les Vertus des cieus et les
bienheureux Séraphins célè-
brent ensemble votre gloire
avec des transports de joie.
Nous vous prions de permet-
tre que nous unissions nos voix
à celles de ces esprits bien-
heureux, pour chanter avec
eux humblement prosternés :

Sanctus, etc., page 76.

Communion et Postcommunion.

SEIGNEUR mon Dieu, j'ai
espéré en vous; délivrez-
moi de tous ceux qui me per-
sécutent, et sauvez-moi.

†. Le Seigneur soit avec
vous;

℞. Et avec votre esprit.

Prions.

QUE VOS dons sanctifica-
teurs, Dieu tout-puissant,
guérissent nos vices, et de-
viennent pour nous des remè-
des éternels.

SOUTENEZ, Seigneur, par vo-
stre grâce, ceux que, dans
votre bonté, vous fortifiez par
vos sacrements; afin que nous
ressentions les effets de votre
rédemption, non-seulement
dans vos saints mystères, mais
encore dans toute notre vie;
Par notre Seigneur Jésus-
Christ, etc.

DOMNÉ Deus meus, in
te speravi; libera me ab
omnibus persequentibus
me, et eripe me.

†. Dominus vobiscum;

℞. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

SANCTIFICATIONIBUS tuis,
S omnipotens Deus, et vitia
nostra curentur, et remedia
nobis æterna proveniant.

QUOS tuis, Domine, refi-
cis sacramentis, conti-
nuis atolle benignus auxi-
liis; ut tuæ redemptionis
effectum, et mysteriis ca-
piamus, et moribus; Per
Dominum nostrum Jesum
Christum Filium tuum, qui
tecum vivit et regnat in
unitate Spiritûs sancti, etc.

LE SAMEDI AVANT LE DIMANCHE DE LA PASSION.

Secrète.

RECEVEZ nos offrandes,
nous vous en supplions,
Seigneur, laissez-vous tou-

OBLATIONIBUS nostris,
quæsumus, Domine,
placare susceptis: et ad te

nostras etiam rebelles compelle propitius voluntates.

TUIS, quæsumus, Domine, operare mysteriis, ut hæc tibi munera dignis mentibus offeramus; Per Dominum nostrum Jesum Christum.

cher par elles, et attirez à vous avec bonté nos volontés même rebelles.

NOUS vous en conjurons, Seigneur, faites vous-même, par ces saints mystères, que nous vous les offrions avec un cœur digne de vous; Par N. S. J.-C.

Préface du Carême, page 98.

Communion et Postcommunion.

DOMINUS regit me, et nihil mihi deerit; in loco pascuæ ibi me collocavit: super aquam refectiois educavit me.

✠. Dominus vobiscum;

✠. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

TUA nos, quæsumus, Domine, sancta purificent, et operatione suâ tibi placitos esse perficiant.

QUOS tuis, Domine, reficis sacramentis, continuis attolle benignus auxiliis; ut tuæ redemptionis effectum, et mysteriis capiamus, et moribus; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti, etc.

LE Seigneur est mon pasteur, et rien ne me manquera; il m'a placé dans d'excellents pâturages; il m'a conduit près des eaux salutaires.

✠. Le Seigneur soit avec vous;

✠. Et avec votre esprit.

Prions.

PURIFIEZ-NOUS, Seigneur, nous vous en supplions, par vos saints sacrifices, et que leur vertu nous rende agréables à vos yeux.

SOUTENEZ, Seigneur, par votre grâce, ceux que, dans votre bonté, vous fortifiez par vos sacrements; afin que nous ressentions les effets de votre rédemption, non-seulement dans vos saints mystères, mais encore dans toute notre vie; Par notre Seigneur Jésus-Christ, etc.

LE SAMEDI SAINT.

Secrète.

RECEVEZ, nous vous en supplions, Seigneur, les prières et les oblations de votre peuple, afin que, consacrées par le mystère de la Pâque, elles contribuent, par votre grâce, à nous assurer le bonheur éternel.

NOUS vous en conjurons, Seigneur, faites vous-même, par ces saints mystères, que nous vous les offrons avec un cœur digne de vous ; Par N.-S. J.-C.

SUSCIPE, quæsumus, Domine, preces populi tui, cum oblationibus hostiarum : ut paschalibus initiata mysteriis, ad æternitatis nobis medelam, te operante, proficiant.

TUIS, quæsumus, Domine, Operare mysteriis, ut hæc tibi munera dignis mentibus offeramus ; Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Préface.

IL est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous louer toujours, mais principalement et avec plus de pompe en cette sainte nuit où Jésus-Christ notre Agneau pascal s'est immolé pour nous ; car il est véritablement l'Agneau qui a effacé les péchés du monde, qui a détruit notre mort par la sienne, et qui nous a rendu

VERÈ dignum et justum est, æquum et salutare, te quidem, Domine, omni tempore, sed in hæc potissimum nocte gloriosius prædicare, cum Pascha nostrum immolatus est Christus : ipse enim verus est Agnus, qui abstulit peccata mundi, qui mortem nostram moriendo destruxit, et vitam resurgendo repa-

ravit. Et ideo cum Angelis et Archangelis, cum Thronis et Dominationibus, cumque omni militiâ celestis exercitûs, hymnum gloriæ tuæ canimus, sinè fine dicentes :

la vie par sa résurrection. C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux Archanges, aux Trônes, aux Dominations et à toute l'armée céleste, pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse :

Sanctus, etc., page 76.

Après le *Memento* des vivants :

COMMUNICANTES, et noctem sacratissimam celebrantes resurrectionis Domini nostri Jesu Christi secundum carnem; sed et memoriam venerantes, in primis gloriosæ semper virginis Mariæ, genitricis ejusdem Dei, etc., page 77.

HANC igitur oblationem servitutis nostræ, sed et cunctæ familiæ tuæ, quam tibi offerimus pro his quoque quos regenerare dignatus es ex aquâ et Spiritu sancto, tribuens eis remissionem omnium peccatorum; quæsumus, Domine, ut placatus accipias, diesque nostros in tuâ pace disponas, atque ab æternâ damnatione, etc., page 78.

PARTICIPANT à une même communion et célébrant la très-sainte nuit de la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ selon la chair, nous honorons la mémoire, en premier lieu, de la glorieuse Vierge Marie, mère du même Jésus-Christ, etc., page 77.

Nous vous prions donc, Seigneur, de recevoir favorablement cette offrande de notre servitude, qui est l'offrande de toute votre famille; nous vous la présentons également pour ceux que vous avez daigné régénérer par l'eau et par le Saint-Esprit, en leur accordant la rémission de tous leurs péchés; et nous vous supplions de nous établir dans votre paix, etc., page 78.

(Il n'y a pas de *Communion*.)

Postcommunion.

Ÿ. Dominus vobiscum ;

℞. Et cum spiritu tuo.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous ;

℞. Et avec votre esprit.

Prions.

RÉPANDEZ en nous, Seigneur, l'esprit de votre charité, afin que ceux que vous avez rassasiés de vos sacrements dans cette solennité, n'aient, par votre grâce, qu'un même esprit et un même cœur.

SOUTENEZ, Seigneur, par votre grâce, ceux que, dans votre bonté, vous fortifiez par vos sacrements; afin que nous ressentions les effets de votre rédemption, non-seulement dans vos saints mystères, mais encore dans toute notre vie; Par notre Seigneur Jésus-Christ, etc.

Oremus.

SPIRITUM nobis, Domine, tuæ charitatis infunde; ut quos sacramentis paschali-bus satiasti. tuâ facias pietate concordés.

QUOS tuis, Domine, reficis sacramentis, continuis attolle benignis auxiliis; ut tuæ redemptionis effectum, et mysteriis capiamus, et moribus; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti, etc.

LE SAMEDI DES QUATRE-TEMPS DE LA PENTECOTE.

Secrète.

POUR que nos jeûnes vous soient agréables, accordez à nos prières, Seigneur, que, par la vertu de ce sacrement, nous vous offrons un cœur pur.

NOUS vous en conjurons, Seigneur, faites vous-même, par ces saints mystères, que nous vous les offrons avec un cœur digne de vous; Par notre Seigneur Jésus-Christ.

UT accepta tibi sint, Domine, nostra jejunia, præsta nobis, quæsumus, hujus munere sacramenti purificatum tibi pectus offerre.

TUIS, quæsumus, Domine, Operare mysteriis, ut hæc tibi munera dignis mentibus offeramus; Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Préface.

VERÈ dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, per Christum Dominum nostrum; qui ascendens super omnes cœlos, sedensque ad dexteram tuam, promissum Spiritum sanctum hodiernâ die in filios adoptionis effudit. Quapropter, profusis gaudiis, totus in orbe terrarum mundus exultat: sed et supernæ Virtutes, atque angelicæ Potestates, hymnum gloriæ tuæ concinunt, sinè fine dicentes:

IL est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur, qui, étant monté au plus haut des cieux et s'étant assis à votre droite, fit descendre en ce jour sur ses enfants d'adoption le Saint-Esprit qu'il avait promis. C'est pourquoi le monde entier répandu sur la terre est transporté d'une sainte joie; les Vertus des cieux et les Puissances angéliques chantent un cantique à votre gloire, en disant sans cesse:

Sanctus, etc., page 76.

Après le *Memento* des vivants:

COMMUNICANTES, et diem sacratissimum Pentecostes celebrantes, quo Spiritus sanctus Apostolis innumeris linguis apparuit; sed et memoriam venerantes, etc., page 77.

PARTICIPANT à une même communion, et célébrant le saint jour de la Pentecôte, jour où le Saint-Esprit est descendu sur vos Apôtres sous la figure d'une multitude de langues de feu, nous honorons la mémoire, en premier lieu, de la glorieuse Vierge Marie, mère de Jésus-Christ notre Seigneur, de vos bienheureux Apôtres, etc., p. 77.

HANC igitur oblationem servitutis nostræ, sed et

Nous vous prions donc, Seigneur, de recevoir fa-

vorablement cette offrande de notre servitude, qui est aussi celle de toute votre famille; nous vous la présentons également pour ceux que vous avez daigné régénérer par l'eau et par le Saint-Esprit, en leur accordant la rémission de tous leurs péchés, et nous vous supplions de nous établir dans votre paix, etc., *page 78.*

cunctæ familiæ tuæ, quam tibi offerimus pro his quoque quos regenerare dignatus es ex aquâ et Spiritu sancto, tribuens eis remissionem omnium peccatorum; quæsumus, Domine, ut placatus accipias, diesque nostros in tuâ pace disponas, atque ab æternâ damnatione nos eripi, et, etc., *page 78.*

Communion et Postcommunion.

L'ESPRIT souffle où il veut, et vous entendez sa voix, alleluia; mais vous ne savez ni d'où il vient, ni où il va, alleluia, alleluia, alleluia.

ÿ. Le Seigneur soit avec vous;

℞. Et avec votre esprit.

Prions.

QUE vos mystères, Seigneur, nous donnent une ferveur toute divine, qui nous fasse trouver en eux nos délices et des fruits de salut.

SOUTENEZ, Seigneur, par votre grâce, ceux que, dans votre bonté, vous fortifiez par vos sacrements; afin que nous ressentions les effets de votre rédemption, non-seulement dans vos saints mystères, mais encore dans toute notre vie; Par notre Seigneur Jésus-Christ, etc.

SPIRITUS ubi vult spirat, et vocem ejus audis, alleluia: sed nescis unde veniat, aut quò vadat, alleluia, alleluia, alleluia.

ÿ. Dominus vobiscum;

℞. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

PRÆBEANT nobis, Domine, divinum tua sancta fervorem, quo eorum pariter et actu delectemur et fructu.

QUOS tuis, Domine, reficis sacramentis, continuis attolle benignus auxiliis; ut tuæ redemptionis effectum, et mysteriis capiamus, et moribus; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti, etc.

LE SAMEDI DES QUATRE-TEMPS DE SEPTEMBRE.

Secrète.

CONCEDE, quæsumus, omnipotens Deus, ut oculis tuæ majestatis munus oblatum, et gratiam nobis devotionis obtineat, et effectum beatæ perennitatis acquirat.

TUIS, quæsumus, Domine, Operare mysteriis, ut hæc tibi munera dignis mentibus offeramus; Per Dominum nostrum Jesum Christum.

ACCORDEZ à NOS prières Dieu tout-puissant, que le sacrifice offert à votre majesté nous obtienne la grâce de la dévotion, et le bonheur éternel.

NOUS vous en conjurons, Seigneur, faites vous-même, par ces saints mystères, que nous vous les offrons avec un cœur digne de vous; Par N. S. J.-C.

*Préface commune, page 96.**Communion et Postcommunion.*

MENSE septimo festa celebrabitis, cum in tabernaculis habitare fecerim filios Israël, cum educerem eos de terrâ Ægypti: ego Dominus Deus vester.

℣. Dominus vobiscum;

℞. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

PERFICIANT in nobis, Domine, quæsumus, tua sa-

LE septième mois, vous célébrerez ces fêtes, qui rappelleront que j'ai fait habiter les enfants d'Israël sous la tente, lorsque je les ai tirés de la terre d'Égypte: moi le Seigneur votre Dieu.

℣. Le Seigneur soit avec vous;

℞. Et avec votre esprit.

Prions.

ACCORDEZ à NOS prières, Seigneur, que vos sacre-

ments opèrent en nous ce qu'ils signifient, afin que nous possédions un jour en réalité ce que nous ne voyons aujourd'hui qu'en figure.

SOUTENEZ, Seigneur, par votre grâce, ceux que, dans votre bonté, vous fortifiez par vos sacrements, afin que nous ressentions les effets de votre rédemption, non-seulement dans vos saints mystères, mais encore dans toute notre vie ; Par notre Seigneur Jesus-Christ, etc.

cramenta quod continent; ut quæ nunc specie gerimus, rerum veritate capiamus.

QUOS tuis, Domine, reficis sacramentis, continuis attolle benignus auxiliis: ut tuæ redemptionis effectum, et mysteriis capiamus, et moribus; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti, etc.

MESSES PROPRES

DES

JOURS D'ORDINATION,

DEPUIS

LA SECRÈTE JUSQU'À LA POSTCOMMUNION.

RIT PARISIEN.

LE SAMEDI DES QUATRE-TEMPS DE L'AVENT.

Secrète.

TIBI, Domine, pro peccatis nostris hostiam propitiationis offerimus, humiliter deprecantes, ut ad nos citò mittere digneris quem misurus es, omnis justitiæ fontem, Dominum nostrum Jesum Christum.

TUIS, quæsumus, Domine, operare mysteriis, ut hæc tibi munera dignis mentibus offeramus; Per Dominum nostrum Jesum Christum.

NOUS vous offrons, Seigneur, Nune hostie de propitiation pour nos péchés, vous suppliant humblement de nous envoyer au plus tôt celui que vous devez envoyer, qui est la source de toute justice, notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils.

NOUS vous en conjurons, Seigneur, faites vous-même, par ces saints mystères, que nous vous les offrons avec un cœur digne de vous; Par N. S. J.-C.

Préface.

Dans tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous ;

℟. Et avec votre esprit.

Ÿ. Elevez vos cœurs ;

℟. Nous les avons vers le Seigneur.

Ÿ. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu ;

℟. Cela est juste et raisonnable.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur, que vous avez promis, ô Dieu de miséricorde et fidèle dans vos promesses, pour être le Sauveur du genre humain perdu par le péché ; dont la lumière doit instruire les ignorants, la sainteté justifier les impies, la force fortifier les faibles. Puis donc que celui que vous devez envoyer approche, et que le jour de notre délivrance commence à luire, pleins de confiance en vos promesses, nous nous livrons à une sainte joie. C'est pourquoi nous nous

Per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

Ÿ. Dominus vobiscum ;

℟. Et cum spiritu tuo.

Ÿ. Sursum corda ;

℟. Habemus ad Dominum.

Ÿ. Gratias agamus Domino Deo nostro ;

℟. Dignum et justum est.

VÉRÈ dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte ; Pater omnipotens, æterne Deus, per Christum Dominum nostrum ; quem perditio hominum generi Salvatorem misericors et fidelis promisisti, cujus veritas instrueret inscios, sanctitas justificaret impios, virtus adjuvaret infirmos. Dum ergo prope est ut veniat quem missurus es, et dies affluget liberationis nostræ ; in hac promissionum tuarum fide piis gaudiis exultamus. Et ideo cum Angelis et Archangelis, cum Thronis et Dominationibus, cumque omni militiâ cœlestis exercitûs, hymnum gloriæ tuæ

canimus, sinè fine dicentes :

unissons aux Anges et aux Archanges, aux Trônes, aux Dominations et à toute l'armée céleste, pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse :

Sanctus, etc., page 76.

Communion et Postcommunion.

EXULTENT et lætentur super te, Domine, omnes quærentes te; et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

℣. Dominus vobiscum;

℞. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

FESTINANTES in occursum Filii tui nulla nos, quæsumus, Domine, terrena præpediant, sed cœlestis vitæ conversatio faciat nos ejus esse consortes.

QUOS tuis, Domine, reficis sacramentis, continuis attolle benignus auxiliis; ut tuæ redemptionis effectum, et mysterium capiamus, et moribus; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti, etc.

QUE tous ceux qui vous cherchent, Seigneur, trouvent en vous leur joie et leur allégresse; que ceux qui aiment le salut qui vient de vous, disent sans cesse: Gloire au Seigneur!

℣. Le Seigneur soit avec vous;

℞. Et avec votre esprit.

Prions.

NÉ permettez pas, Seigneur, que rien de terrestre nous arrête dans notre empressement à nous rendre au-devant de votre Fils; mais faites qu'uniquement occupés des biens du ciel, nous ayons un jour le bonheur d'y participer.

SOUTENEZ, Seigneur, par votre grâce, ceux que, dans votre bonté, vous fortifiez par vos sacrements; afin que nous ressentions les effets de votre rédemption, non-seulement dans vos saints mystères, mais encore dans toute notre vie; Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LE SAMEDI DES QUATRE-TEMPS DE CARÈME.

Secrète.

O DIEU, qui délivrez, dans votre miséricorde, ceux qui espèrent en vous, préservez-nous de la contagion de tout péché, et ne permettez pas que les liens de l'iniquité nous enchaînent; afin que nous trouvions une entière liberté dans celui d'où vient toute justice.

NOUS vous en conjurons, Seigneur, faites vous-même, par ces saints mystères, que nous vous les offrons avec un cœur digne de vous; Par N. S. J.-C.

DEUS, in te sperantium misericors liberator, ab omni nos pravitatis tuere consortio, nec ullis iniquitatum vinculis patiaris astringi; ut unde nobis est tota pietas, inde sit tuta libertas.

TUIS, quæsumus, Domine, operare mysteriis, ut hæc tibi munera dignis mentibus offeramus; Per Dominum nostrum Jesum Christum.

*Préface du Carême, page 98.**Communión et Postcommunión.*

SAUVEZ-OUS, ô Seigneur notre Dieu, afin que nous célébrions votre saint nom, et que nous mettions notre gloire à vous louer.

γ. Le Seigneur soit avec vous;

δ. Et avec votre esprit.

SALVOS nos fac, Domine Deus noster, ut confiteamur nomini sancto tuo, et gloriemur in laude tuâ.

γ. Dominus vobiscum;

δ. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

DEUS, vita mortalium, salusque peccatorum, aufer à nobis per hæc mysteria delictorum maculas, et indue nos decore virtutum; ut fide sinceri et opere immaculati, ad æternam perveniamus hæreditatem.

QUOS tuis, Domine, reficis sacramentis, continuis attolle benignus auxiliis; ut tuæ redemptionis effectum, et mysteriis capiamus, et moribus; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti, etc.

Prions.

SEIGNEUR, qui êtes la vie des mortels et le salut des pécheurs, effacez en nous, par la grâce de ces saints mystères, les taches du péché, et revêtez-nous de l'éclat des vertus; afin que, sincères dans notre foi et purs dans nos œuvres, nous arrivions à l'héritage éternel.

SOUTENEZ, Seigneur, par votre grâce, ceux que, dans votre bonté, vous fortifiez par vos sacrements; afin que nous ressentions les effets de votre rédemption, non-seulement dans vos saints mystères, mais encore dans toute notre vie; Par notre Seigneur Jesus-Christ, etc.

LE SAMEDI AVANT LE DIMANCHE DE LA PASSION.

Secrète.

D Patris omnipotentis Verbum, te, Domine Jesu Christe, deprecamur, ut nos in fide tui nominis roboret per spei perseverantiam, et charitatis excellentiam: quatenus semper in bono perseverantes, te pio

SEIGNEUR, Père tout-puissant, nous vous supplions par votre Verbe Jesus-Christ notre Seigneur de nous fortifier dans la foi de votre saint nom par la fermeté de l'espérance, et par l'excellence de la charité; afin que, persévérant toujours

dans le bien, nous puissions vous connaître par une intelligence pieuse, et vous voir par les yeux d'un cœur pur.

NOUS vous en conjurons Seigneur, faites vous-même, par ces saints mystères, que nous vous les offrons avec un cœur digne de vous; Par N. S. J.-C.

sensur intelligere, et mundo corde videre possimus.

TUIS, quæsumus, Domine, operare mysteriis, ut hæc tibi munera dignis mentibus offeramus; Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Préface du Carême, page 98.

Communion et Postcommunion.

VOTRE lumière, Seigneur, éclairera les pas de vos serviteurs, et ils mettront leur joie à glorifier continuellement votre nom; car c'est de vous que vient leur force et leur gloire.

†. Le Seigneur soit avec vous;

℞. Et avec votre esprit.

Prions.

SEIGNEUR Jésus, lumière éternelle, qui êtes descendu du ciel pour délivrer le monde des ténèbres de l'ignorance, éclairez, par ces saints mystères, les yeux de notre cœur; afin que nous puissions connaître la voie qui conduit à la vie, et y marcher toujours d'un pas ferme et assuré,

DOMINE, in lumine vultus tui ambulabunt et in nomine tuo exultabunt tota die; quoniam gloria virtutis eorum tu es.

†. Dominus vobiscum.

℞. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

DOMINE Jesu, lux indeficiens, qui de cælo descendisti ut mundum ab ignorantie tenebris liberares; da nobis per hæc mysteria illuminatos oculos cordis; ut et viam vitæ cognoscere, et in eâ sine offensione incedere valeamus.

QUOS tuus, Domine; reficis sacramentis, continuis attolle benignus auxiliis; ut tuæ redemptionis effectum, et mysteriis capiamus, et moribus; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti, etc.

SOUTENEZ, Seigneur, par votre grâce, ceux que, dans votre bonté, vous fortifiez par vos sacrements; afin que nous ressentions les effets de votre rédemption, non-seulement dans vos saints mystères, mais encore dans toute notre vie; Par notre Seigneur Jésus-Christ, etc.

LE SAMEDI SAINT.

Secrète.

SUSCIPE, quæsumus, Domine, et plebis tuæ, et tuorum hostias renatorum; ut et confessione tui nominis, et baptisinate renovati, sempiternam beatitudinem consequantur.

DAIGNEZ recevoir, Seigneur, les oblations de votre peuple et de ceux qui ont été régénérés; afin que, par la confession de votre nom et par la vertu du sacrement de la régénération, ils arrivent un jour à la béatitude éternelle.

TUIS quæsumus, Domine, operare mysteriis, ut hæc tibi munera dignis mentibus offeramus; Per Dominum nostrum Jesum Christum.

NOUS vous en conjurons, Seigneur, faites vous-même, par ces saints mystères, que nous vous les offrons avec un cœur digne de vous; Par N. S. J.-C.

Préface du Samedi saint, page 101.

Au Canon, Communicantes et Hanc igitur propres, p. 102.

(Il n'y a pas de Communion.)

Postcommunio.

℣. Le Seigneur soit avec vous ;

℟. Et avec votre esprit.

Prions.

O DIEU, qui, par le mystère de la Pâque, nous avez appris à renoncer à notre ancienne vie et à marcher dans la nouvelle vie du Saint-Esprit, faites que votre Fils unique, qui s'est soumis à la mort et qui l'a détruite, nous communique par ce sacrement la vie dont il est le principe.

SOUTENEZ, Seigneur, par votre grâce, ceux que, dans votre bonté, vous fortifiez par vos sacrements ; afin que nous ressentions les effets de votre rédemption, non-seulement dans vos saints mystères, mais encore dans toute notre vie ; Par notre Seigneur Jésus-Christ, etc.

℣. Dominus vobiscum ;

℟. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

DEUS, qui nos per Paschale mysterium docuisti vetustatem vitæ relinquare, et in novitate spiritûs ambulare ; præsta ut Unigenitus tuus per hoc sacramentum nobis vitam suam tribuat, qui mortem nostram suscepit et occidit.

QUOS tuis, Domine, reficis sacramentis, confidens attolle benignus auxiliis ; ut tuæ redemptionis effectum, et mysteriis capiamus, et moribus ; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti, etc.

LE SAMEDI DES QUATRE-TEMPS DE LA PENTECOTE.

Secrète.

QUE la vertu de votre Esprit, Seigneur, sanctifie | **V**IRTUTE sancti Spiritûs, Domine, munera nostra

continge; et eodem inspirante, fac nos tibi semper et devotam gerere voluntatem, et majestati tuæ sincero corde servire.

TUIS, quæsumus, Domine, operare mysteriis, ut hæc tibi munera dignis mentibus offeramus; Per Dominum nostrum Jesum Christum.

nos dons, et faites que, par son inspiration, nos volontés soient toujours soumises à la vôtre, et que nous vous servions dans la sincérité de notre cœur.

NOUS vous en conjurons, Seigneur, faites vous-même, par ces saints mystères, que nous vous les offrions avec un cœur digne de vous; Par N. S. J.-C.

Préface du jour, page 104.

Au Canon Communicantes et Hanc igitur propres, p. 104.

Communion et Postcommunion.

DABO eis cor unum, ut timeant me: feriam cum eis pactum sempiternum, et non desinam eis benefacere; et timorem meum dabo in corde eorum, ut non recedant à me, alleluia.

✠. Dominus vobiscum;

℟. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

DEUS, qui Ecclesiam tuam lumine Spiritus sancti regere, et gratiâ fovere non desinis; dignare eam misericordiæ tuæ effectibus consolari, ut et jugiter in ejus sinu tibi serviat unani-

JE leur donnerai un même cœur afin qu'ils me craignent; je ferai avec eux une alliance éternelle, et je ne cesserai de les combler de biens; j'imprimerai ma crainte dans leurs cœurs afin qu'ils ne s'éloignent point de moi, alleluia.

✠. Le Seigneur soit avec vous;

℟. Et avec votre esprit.

Prions.

O DIEU, qui ne cessez de conduire votre Eglise par la lumière du Saint-Esprit, et de la fortifier par votre grâce; daignez la consoler par de nouveaux effets de votre miséricorde, afin que les

fidèles, toujours unis dans son sein, ne soient occupés qu'à vous servir, et que la multitude des nations infidèles vienne s'y réunir dans l'unité de la foi.

SOUTENEZ, Seigneur, par votre grâce, ceux que, dans votre bonté, vous fortifiez par vos sacrements; afin que nous ressentions les effets de votre rédemption, non-seulement dans vos saints mystères, mais encore dans toute notre vie; Par notre Seigneur Jésus-Christ, etc.

mitas sancta fidelium, et ad ipsam infidelium multitudo populorum unitate fidei congregetur.

QUOS tuis, Domine, reficis sacramentis, continuis attolle benignus auxiliis; ut tuæ redemptionis effectum, et mysteriis capiamus, et moribus; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti, etc.

LE SAMEDI DES QUATRE TEMPS DE SEPTEMBRE.

Secrète.

QUE l'hostie qui va vous être immolée, Seigneur, nous purifie, par sa vertu, de tous nos péchés, qu'elle sanctifie nos âmes et nos corps, et qu'elle nous rende féconds en bonnes œuvres.

NOUS vous en conjurons, Seigneur, faites vous-même, par ces saints mystères, que nous vous les offrons avec un cœur digne de vous; Par N. S. J.-C.

HOSTIA, Domine, tuis aspectibus immolanda, nos, quæsumus, ab omnibus vitiis potenter absolvat, pariterque mentes nostras et corpora spirituali sanctificatione fœcundet.

TUIS, quæsumus, Domine, Operare mysteriis, ut hæc tibi munera dignis mentibus offeramus; Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Préface commune, page 96.

Communion et Postcommunion.

FIAT misericordia tua, Domine, ut consoletur me, secundum eloquium tuum servo tuo: veniant mihi miserationes tuæ, et vivam.

†. Dominus vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

PERFICIANT in nobis, Domine, quæsumus, tua sacramenta quod continent; ut quæ nunc specie gerimus, rerum veritate capiamus.

QUOS tuis, Domine, reficis sacramentis, continuis attolle benignus auxiliis; ut tuæ redemptionis effectum, et mysteriis capiamus, et moribus; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti, etc.

QUE votre miséricorde, Seigneur, soit ma consolation, selon la parole que vous avez donnée à votre serviteur: que vos bienfaits descendent sur moi, et je vivrai.

†. Le Seigneur soit avec vous;

℟. Et avec votre esprit.

Prions.

QUE vos sacrements, Seigneur, nous donnent les grâces dont ils sont la source, afin que nous jouissions un jour à découvert de celui que nous recevons maintenant sous un voile.

SOUTENEZ, Seigneur, par votre grâce, ceux que, dans votre bonté, vous fortifiez par vos sacrements; afin que nous ressentions les effets de votre rédemption, non-seulement dans vos saints mystères, mais encore dans toute notre vie; Par notre Seigneur Jésus-Christ, etc.

FIN.

TABLE.



	PAG.
Objet et but de ce livre.....	5
Conditions pour la réception des saints Ordres.....	9
Prières et cérémonies des Ordinations.....	13
Tonsure.....	15

ORDRES MINEURS.

Ordination des Portiers.....	22
— des Lecteurs.....	25
— des Exorcistes.....	29
— des Acolytes.....	32

ORDRES SACRÉS.

Ordination des Sous-Diacres.....	37
— des Diacres.....	50
— des Prêtres.....	60

MESSES PROPRES DES JOURS D'ORDINATION

Depuis la Secrète jusqu'à la Postcommunion :

Messes des Samedis d'Ordination selon le rit Romain.....	95
— — — selon le rit Parisien.....	108
Litanies des Saints.....	38
<i>Veni creator</i>	70
Ordinaire de la Messe depuis l'Offertoire.....	72
<i>Te Deum</i>	92

FIN DE LA TABLE.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

